

ÉDITO

Dans notre belle rivière... nous lançons une bouteille.
Dans cette bouteille se trouve un message.
Dans ce message se lisent notre colère, nos doutes, notre inquiétude...

L'équipe de Doc-Cévennes est fière d'avoir réussi ce pari fou de créer et de faire prospérer un festival de cinéma documentaire de dimension internationale dans un petit village des Cévennes ... à 700 kilomètres de Paris et à 300 kilomètres de Toulouse.

Mais si nous avons de quoi nous réjouir, il y a aussi de quoi s'inquiéter. Depuis quelques années, les financements publics ne cessent de baisser alors qu'augmentent les charges d'organisation de tous les festivals. Et pour compliquer les choses, les subventions tendent à être substituées par des "appels à projet" dont le caractère contraignant et ponctuel est en opposition totale avec la pérennité de manifestations comme les nôtres. Le volet administratif s'en trouve alourdi, la liberté éditoriale peu à peu mise à mal. C'est pourquoi nous avons décidé de faire de cette édition une tribune pour exprimer notre agacement face au désengagement progressif de l'État et des collectivités territoriales dans le domaine de la Culture. Des festivals comme le nôtre survivront-ils à cette époque ? Sera-t-il possible de faire face à la nécessité effrénée de rechercher des financements ? Pourrions-nous continuer à mobiliser assez de bonnes volontés et à maintenir le plaisir de réaliser de beaux projets ?

C'est pourquoi nous lançons un appel à une prise de conscience de la fragilité des festivals. Car nous sommes animé.e.s par l'idée que la Culture est essentielle pour enchanter nos vies et qu'elle est indispensable pour offrir des clefs de compréhension du monde, lutter contre la simplification des idées et donner toute sa place au débat contradictoire, bien malmené ces dernières années. C'est pourquoi nous vous invitons à signer notre appel du 8 mai.

Malgré ces courants contraires, nous maintenons, cette année encore, la tête hors de l'eau avec une édition réduite mais avec une programmation riche de pépites qui mettront des paillettes dans vos yeux et quelques rayons de soleil dans vos cœurs.

Pour toutes celles et tous ceux qui y participent, le festival de Lasalle est un rendez-vous important : pour vous, nos fidèles festivalier.ère.s, mais aussi pour nos invité.e.s, venu.e.s des quatre coins du monde, et pour celles et ceux qui « donnent un coup de main » et trouvent dans le collectif, le plaisir de l'engagement. Une des clés de cette belle réussite tient en effet à l'implication renouvelée des habitant.e.s du territoire qui ont su faire de ce rendez-vous culturel un moment de rencontres, d'échanges et de partage. À vous tous et toutes, nous adressons un grand merci ! Et bien sûr, nos remerciements vont vers celles et ceux qui nous apportent un soutien matériel, moral et financier indéfectible : la Mairie de Lasalle, les nombreux partenaires, collectivités territoriales et institutions, les donateur.rice.s et mécènes. Merci enfin aux salarié.e.s, aux bénévoles, aux membres du Conseil d'administration et à nos adhérent.e.s.

Grâce à ce 23^{ème} festival et au développement du réseau de diffusion DOC Cévennes, nous espérons lancer un autre message dans lequel se lira notre enthousiasme à continuer l'aventure, notre passion pour le cinéma documentaire et notre joie de la partager avec vous. Comme l'a dit fort justement Kaouther Ben Hania, en recevant le César du meilleur documentaire pour son film *Les filles d'Oufa* : « les films ne changent pas le monde mais ils changent notre rapport au monde ».

OK ! Jusqu'ici, tout va bien ! Que ce festival soit une fête ! Célébrons ensemble le cinéma documentaire et changeons (notre regard sur) le monde !

Pour l'équipe, **Laurence Barrau**

INDEX FILMS

Against the Tide Sarvnik Kaur	11	D'Oran à Almeria Lina Saïdani	53
Al Djanat Chloé Aïcha Boro	12	Dreamers Stéphanie Barbey & Luc Peter	17
Les Anges blessés Marie Ka & Vadim Moiseenko	13	La Fête sauvage Frédéric Rossif	18
Béziers l'envers du décor Daniel Kupferstein	14	La Garde blanche Julien Elie	41
Caches Nicolas Paquet	36	Gigi Cynthia Calvi	53
Carnaval Justine Martin	37	Guérilla des FARC : l'Avenir a une histoire Pierre Carles	19
Le Challat de Tunis Kaouther Ben Hania	49	Hawar, nos enfants bannis (Hawar, Our Banished Children) Pascale Bourgaux	20
La Chanson de Jérôme Olivier Bosson	15	Je ne veux plus y aller maman Antonio Fischetti	21
Cherry Laurence Gagné-Frêgeau	38	Un jeu à soi (Un juego propio) Julia Martinez Heiman & Natalia Laclau	22
Chip chip – Chopin par Desjardins Richard Desjardins	39	Journal d'un père Claude Demers	42
Comme entendre à travers une feuille de métal Mariane Béliveau	40	Knit's Island Ekiem Barbier, Guilhem Causse & Quentin L'helgoualc'h	23
Les Doléances Hélène Desplanques	16	Kumva ce qui vient du silence Sarah Mallégol	24

La Machine à écrire et autres sources de tracas	25	Richie	54
Nicolas Philibert		Romane Granger	
Marion ou la métamorphose	27	Smoke Sauna Sisterhood	31
Laëtitia Moreau & Marion Sellenet		Anna Hints	
Mã Sãi Gòn (Mère Saigon)	43	The Car That Came Back From The Sea	54
Khoa Lê		Jadwiga Kowalska	
Misérable miracle	53	The Last Hillbilly	51
Ryo Orikasa		Diane Sara Bouzgarrou & Thomas Jenkoe	
Monchoachi, la parole sovaj	46	This is TIMI	54
Arlette Pacquitt		Subarna Das & Vidushi Gupta	
Des mots et des flots	56	Toubib, 12 années dans la vie d'un étudiant en médecine	32
Lionel Marchand & Nicolas Goret		Antoine Page	
Narimène	28	Via Dolorosa	54
Laure Pradal		Rachel Gutgarts	
Niños de Las Brisas	45	Voyage à Gaza	33
Marianela Maldonado		Piero Usberti	
La Nuit et l'enfant	50	Wani	47
David Yon		Nicolas Pradal & Kerth Agouinti	
Les Oubliés de la Belle Étoile	29	We Will Not Fade Away	34
Clémence Davigo		Alisa Kovalenko	
P'tite folie du bord de mer	26		
Sylvaine Jenny			
Pure Unknown (Sconosciuti puri)	30		
Mattia Colombo & Valentina Cicogna			

ÉVÉNEMENTS

**Soirées musicales à partir de 22h30 sur la place
Accès libre et gratuit**

8

mai

Ciné-concert La Fête sauvage de Frédéric Rossif
accompagné par le musicien Axel Rigaud (page 18)

La musique d'origine de ce documentaire animalier était le fait de Vangelis, pionnier des musiques électroniques. Lucie Antunes a conçu une création sonore pour Les Percussions de Strasbourg, ensemble de musique contemporaine composé de six percussionnistes. Cette nouvelle musique a été adaptée par Axel Rigaud, pour être interprétée par un musicien et un ingénieur du son. Musicien de jazz de formation, Axel Rigaud a depuis étendu son envie d'improvisation aux machines électroniques. Il tisse ici un lien unique entre les instruments acoustiques, son synthétiseur modulaire et les images sublimes de Frédéric Rossif. Cette version légère est destinée aux lieux de plus petites dimensions avec un soutien financier de l'ADRC et de la Cinémathèque du documentaire.



9

mai

Frangins

Mélodies populaires, airs de danse, improvisations survoltées, chansons intimistes ou enragées, FRANGINS est un brin d'humanité qui se savoure sourire aux lèvres et verre à la main. « Nous avons tous le même soleil ! » Et les histoires musicales des FRANGINS, Julien et Manuel Wicquart rappellent à chacun un petit bout de chemin, un coin de paradis, une pluie de grenouilles, un parfum de bout du monde.



10
mai

Mafia Wanaca

Basé sur les contreforts des Cévennes, le groupe Mafia Wanaca puise à la source authentique de la Cumbia son groove irrésistible. De cette rencontre Franco Argentine naît une fusion tropicale où l'énergie du rock propulse le public dans une transe explosive !



11
mai

DJ Tikimalo

Première partie de soirée

DJ tikimalo propose une sélection de vinyles exotiques et dansants des années 50 et 60. Amateur passionné de la culture underground des fifties et sixties, son souhait est de partager quelques pépites et de célébrer tous ces artistes aussi essentiels qu'oubliés. Une musique de jeunes pour les jeunes et par les jeunes, la musique de la Beatnick Generation !

DJ Guilhem

Deuxième partie de soirée

Guilhem a commencé à mixer lors de soirées privées il y a une dizaine d'années. Son enfance bercée par Daniel Balavoine et Cerrone, son adolescence dans la musique électronique, a créé aujourd'hui un mélange d'italo-disco, de funk et de house, disco-electro, aux sonorités brillantes et lunaires.



Plateau radio public de Radio Grille Ouverte

Du mercredi 8 mai au samedi 11 mai,
de 12h à 13h sur la Place
Venez assister à l'émission en direct.



RENDEZ-VOUS AVEC...

(R) séance-rencontre
(V) visio

Habib Attia (V)

Le Challat de Tunis
Table ronde Eurodoc (R)

Stéphanie Barbey (V)

Dreamers

Ekiem Barbier

Knit's Island

Edmond Baudoin

Traces, échos du silence ou comment
filmer l'indicible ? (R)

Mariane Bêliveau

Comme entendre à travers une feuille
de métal
Rencontre du 10^{ème} Focus Québec (R)

Frédéric Belleney

Focus FIFAC

Chloé Aïcha Boro (V)

Al Djanat

Olivier Bosson

La Chanson de Jérôme

Pascale Bourgaux

Hawar, nos enfants bannis (Hawar, Our
Banished Children)

Philippe Bouychou

Je ne veux plus y aller maman

Richard Brouillette

Focus Québec
Rencontre du 10^{ème} Focus Québec (R)

Pierre Carles

Guérilla des FARC : l'Avenir a une histoire

Guilhem Causse

Knit's Island

Norbert Chautard

P'tite folie du bord de mer

Carine Chichkowsky

La Nuit et l'enfant
Table ronde Eurodoc (R)

Valentina Cicogna

Pure Unknown (Sconosciuti puri)

Clémence Davigo

Les Oubliés de la belle étoile

Manon Dornier

Carte blanche à Luce Grosjean – Gigi

Anne-Laure de Franssu

Je ne veux plus y aller maman

Eliane De Latour

Atelier par Eliane De Latour
Un cas : *Animus femina* Film en cours de
d'achèvement (R)

Claude Demers

Journal d'un père
Rencontre du 10^{ème} Focus Québec (R)

Richard Desjardins

Chip chip – Chopin par Desjardins
Rencontre du 10^{ème} Focus Québec (R)

Hélène Desplanques

Les Doléances

Natacha Dufaux

Caches
Rencontre du 10^{ème} Focus Québec (R)

Julien Elie (V)

La Garde blanche

Antonio Fischetti

Je ne veux plus y aller maman

Boris Garavini

Knit's Island
Table ronde Eurodoc (R)

Billy Gauthier

Traces, échos du silence ou comment
filmer l'indicible ? (R)

Karim Ghiyati

Traces, échos du silence ou comment filmer l'indicible ? (R)

Annie Gonzalez

Un jeu à soi (Un Juego Proprio)

Nicolas Goret

Des flots et des mots (R)

Luce Grosjean

Carte blanche à Luce Grosjean

Sylvaine Jenny

P'tite folie du bord de mer

Marie Ka

Les Anges blessés

Antoine Karacostas

La Fête sauvage

Sarvnik Kaur

Against the Tide

Daniel Kupferstein

Béziers l'envers du décor

Khoa Lê

Mã Sãi Gòn (Mère Saigon)
Rencontre du 10^{ème} Focus Québec (R)

Lera Lesnik

We Will Not Fade Away

Quentin L'helgoualc'h

Knit's Island

Sarah Mallégo

Kumva ce qui vient du silence

Lionel Marchand

Des mots et des flots (R)

Vincent Marie

Traces, échos du silence ou comment filmer l'indicible ? (R)

Justine Martin

Carnaval
Rencontre du 10^{ème} Focus Québec (R)

Arlette Pacquit (V)

Monchoachi, la parole sovaj

Angel Page

Toubib, 12 années dans la vie d'un étudiant en médecine

Antoine Page

Toubib, 12 années dans la vie d'un étudiant en médecine

Luc Peter (V)

Dreamers

Nora Philippe

Focus Eurodoc
Table ronde Eurodoc (R)

Laure Pradal

Narimène

Nicolas Pradal

Wani

Yvan Prat

Traces, échos du silence ou comment filmer l'indicible ? (R)

Axel Rigaud

La Fête sauvage

Marion Sellenet

Marion ou la métamorphose

Mohammad Shaikhow

Hawar, nos enfants bannis (Hawar, Our Banished Children)

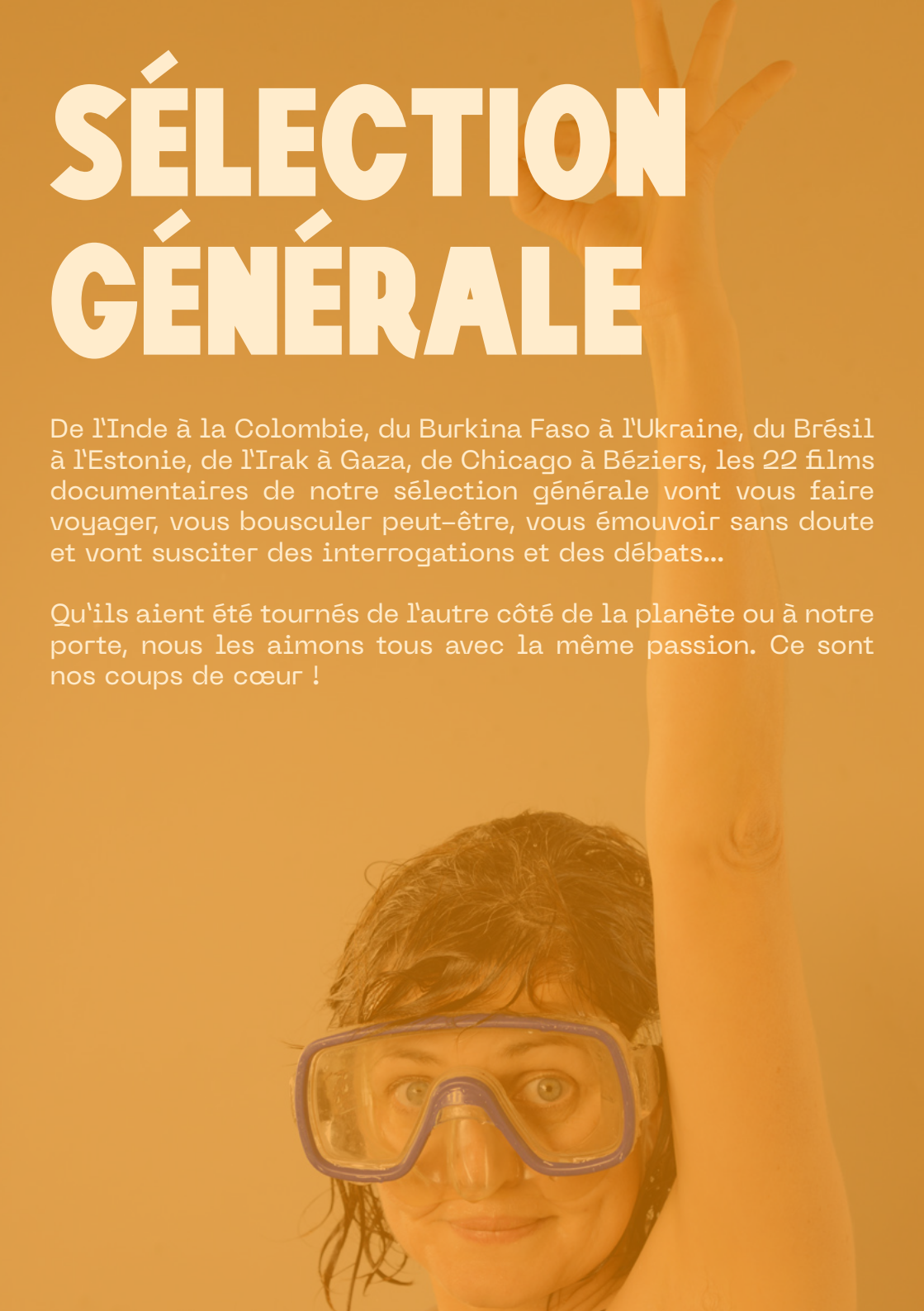
La Trame

Rencontre régionale Passeurs d'Images (R)

Piero Usberti (V)

Voyage à Gaza

SÉLECTION GÉNÉRALE



De l'Inde à la Colombie, du Burkina Faso à l'Ukraine, du Brésil à l'Estonie, de l'Irak à Gaza, de Chicago à Béziers, les 22 films documentaires de notre sélection générale vont vous faire voyager, vous bousculer peut-être, vous émouvoir sans doute et vont susciter des interrogations et des débats...

Qu'ils aient été tournés de l'autre côté de la planète ou à notre porte, nous les aimons tous avec la même passion. Ce sont nos coups de cœur !

Against the Tide

de Sarvnik Kaur

Année 2023

Durée 1H37

Pays INDE, FRANCE

Production Snooker Club Films, A Little Anarky Films,

Les Films de l'œil sauvage

Langues Koli, Marathi, Hindi

C'est une histoire de pêcheurs, dans la baie de Mumbai (Bombay). Rakesh et Ganesh sont très liés, par leur origine « koli », par leur métier, par leurs traditions, et par un sentiment fraternel qui leur permet de dépasser leurs différends. En effet, le premier est attaché à la pêche traditionnelle, plus respectueuse des ressources halieutiques, quand le second ne jure que par la pêche « moderne » aux LED, très onéreuse en plus d'être interdite.

Le film s'ouvre sur la naissance du fils de Rakesh, qui sera cause de bouleversements au sein de la famille. Mais la colonne vertébrale du film, ce sont les portraits des deux hommes en proie à la précarisation qui grignote leur mode de vie : pêches de plus en plus aléatoires, coûts en augmentation, pauvreté, lot d'inquiétudes et de désespoir. La recherche de moyens financiers leur coûte à l'un comme à l'autre, à des échelles différentes, et le spectateur a le sentiment d'une machine qui les broie, malgré leur courage et leur volonté. Si l'un semble bridé par la tradition, portée par la voix de sa mère, l'autre n'est pas à l'aise dans le rôle d'homme résolument moderne qu'il souhaiterait incarner. L'amitié et l'amour restent les liens les plus solides, qui leur permettent de ramer à contre-courant. Le film de Sarvnik Kaur est écrit comme un conte dont les protagonistes se ressemblent et se soutiennent ; il renvoie à l'une des phrases de *Bridges of Time* de Kristine Briede, cité en exergue : « *la plus belle chose qui soit est d'étudier l'homme* ».



Eurodoc 25 ans



Marion Blanchaud

Bio-Filmo

Réalisatrice de documentaires, Sarvnik Kaur s'efforce de raconter des histoires qui cachent la tension et le conflit juste sous la surface de ce qui est «normal» et «banal». Son premier long métrage, *A Ballad of Maladies*, explorait la tradition de résistance politique au Cachemire à travers le travail des poètes, musiciens et artistes, qui ont fait de leur art une arme de lutte durant les périodes de répression et de violence accrues de l'État indien dans la région. Bien qu'interdit de diffusion sur le réseau national, le film a remporté plusieurs prix en Inde et en Asie. *Against the Tide*, porté par de nombreux financements internationaux, est son second long-métrage.

2016 *A Ballad of Maladies* (avec Tushar Madhav, 1h26)



Sélections festivals

2024 FIPADOC – Festival international du film documentaire (Biarritz, France)

Grand Prix Documentaire Impact

2023 Sundance Film Festival (Park City, États-Unis)

Lauréate du World Cinema Documentary Special

Jury Award: Vérité Filmmaking

2023 Visions du Réel (Nyons, Suisse)

Lauréate du Perception Change Project Award

2023 Sydney Film Festival

Lauréate du Sustainable Future Award

Al Djanat paradis originel

de Chloé Aïcha Boro

Année 2023

Durée 1h23

Pays FRANCE, BURKINA FASO, BÉNIN, ALLEMAGNE

Production Les Films de l'oeil sauvage, Les Productions Métissées,

Merveilles Production, Canal Plus International, Lyon Capitale Tv

Langue Bamanan

« Après douze ans de documentaire, c'est la première fois que je ramenaï la caméra dans mon histoire personnelle, intime et l'histoire de ma famille, dans la cour de ma famille... », précise la réalisatrice Chloé Aïcha Boro.

Avec *Al Djanat*, nous sommes en immersion dans la cour de la famille de la réalisatrice, à Dédougou au Burkina Faso. Il fallait cette proximité et beaucoup d'humilité pour s'immiscer dans les discussions familiales concernant les héritages à venir après le décès de son oncle. Une partie de la famille voudrait prolonger l'esprit du lieu pour garantir la volonté du patriarche et la continuité des traditions familiales et religieuses. L'autre prône l'intérêt immobilier, le partage par la vente, une vision héritée du droit de la colonisation occidentale. S'ensuit une procédure judiciaire, devant les tribunaux, qui rompt avec le droit coutumier et la tradition orale. Ainsi, la cour familiale devient une scène où se joue un avenir incertain et *Al Djanat* témoigne avec sensibilité des évolutions sociétales au Burkina-Faso, montrant ainsi que le modèle juridique occidental n'a rien d'universel.

Suite à la première mondiale de *Al Djanat* au Fespaco (Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou) en 2023 et à travers l'exemple du conflit juridique lié à l'héritage « on parle même d'une « bombe sociale » en gestation dans les sociétés Ouest-africaines ».

Jean-François Naud



Bio-Filmo

Après des études de lettres modernes, Chloé Aïcha Boro, écrivaine et réalisatrice franco-burkinabé, débute comme journaliste de presse écrite, radio et télé. Son premier roman *Paroles d'orpheline*, coécrit avec Claude Nicolas Letierrier, est publié chez L'Harmattan (2009). Depuis 2012, elle réalise des longs-métrages documentaires. Actuellement, elle développe son premier long-métrage de fiction intitulé *Démocratie*.

2019 *Le loup d'or de Balolé* (1h05)

2017 *France-Aurevoir, le nouveau commerce triangulaire* (1h12)

2014 *Faraïn ko, une cour entre deux mondes* (1h32)



Sélections festivals

2024 Festival International Jean Rouch (Paris, France)

2023 Festival des 3 Continents (Nantes, France)

2023 IDFA – International Documentary Film Festival Amsterdam (Pays-Bas)

2023 FESPACO – Festival Panafricain du Cinéma et de la Télévision de Ouagadougou (Burkina Faso)

2023 Visions du Réel (Nyon, Suisse)



Les Anges blessés

de Marie Ka et Vadim Moiseenko

Année 2023

Durée 1h07

Pays FRANCE

Production The Kingdom

Langues Russe, Ukrainien

« *Relève-toi et continue, recommence, continue, va au bout de ton rêve.* ». Vitali.

Marie Ka, remarquable documentariste et Vadim Moiseenko, fixe et plasticien, nous livrent l'essence de trois ans de rencontres, entre 2016 et 2019, à Krymskaya, village ukrainien alors proche de la ligne de front.

De ces approches attentives naissent des hymnes à la vie, au milieu de décombres, de tranchées ou du bruit de combats proches ou lointains. Des paysages d'hiver ou d'été se succèdent. Nous suivons des soldats, souvent désœuvrés ; nous écoutons des enfants, notamment Vlad et Vitali, parfois éloignés de leurs camarades évacués. Il y a aussi l'oncle Oleg, qui ne laisse pas sortir sa fille et ne veut pas prêter sa luge, l'épicière, la peintre sur plâtre et toutes ces oies qui s'invitent régulièrement dans le champ, passant d'une rive à l'autre de la rue, comme issues d'un monde mythique.

Chars dans la neige, char visité par Vlad et Vitali, chars poursuivis par les chiens, char couvert de jeunes soldats, à qui les enfants crient de ne pas se faire tuer.

Les réalisateurs évoluent au plus près de leur sujet, donnant leur place à la beauté et à la tragédie sans jamais tomber dans l'esthétisme ou le misérabilisme. Nous découvrons éléments et personnages, dans la glace et le feu, dans les abris ou les chemins, dans les vergers à l'herbe haute et aux arbres croulant sous les fruits. Nous ressentons aussi la désolation des maisons dévastées, autrefois pleines de vie, et la rumeur des *Anges blessés*.

Catherine Divet



Bio-Filmo

Marie Ka a fait ses armes de réalisatrice dans l'émission documentaire *Striptease*. Elle sait observer le monde pour en saisir les enjeux humains et symboliques et pour nouer une relation forte avec les protagonistes, que ce soit au plus profond du monde rural (*La Belle et les Bêtes*, *Étoile de la Scam*), comme au sommet du pouvoir (*Les hommes du grand emprunt*, 2011). Vadim Moiseenko est originaire de Donetsk dans l'est de l'Ukraine. En 2000 il est diplômé de l'Université de St. Pétersbourg en Économie et Finance. Il étudie le français et poursuit ses études d'Arts Plastiques en France à l'École de Condé. Quand la guerre éclate dans son pays, en 2014, il commence à travailler pour la presse et des sociétés de productions comme fixe, cameraman et preneur de son...

2022 *Un beau geste* (M. Ka, 1h)

2017 *Plume du peintre* (M. Ka, 1h30)

2006 *La Belle et les Bêtes* (M. Ka, 0h52)

2000 *Pastorale atomique* (M. Ka, 1h15)



Sélection festival

2023 Traces de Vies (Clermont-Ferrand, France)



Béziers, l'envers du décor

de Daniel Kupferstein

Année 2024

Durée 1h50

Pays FRANCE

Production Aum Films, Portavista

Langue Français

Que se cache-t-il derrière le décor de la politique municipale de la ville de Béziers ? Caméra au poing, Daniel Kupferstein enquête sur les coulisses de la gestion de cette ville et l'on est sidéré de voir le peu de respect accordé par son maire depuis 2014, Robert Ménard, à la pratique de la négociation et de la diplomatie. Si diriger une commune, c'est prévoir, ouvrir des débats, chercher des solutions positives et élaborer des processus de gestion publique, à Béziers, il faut bien le reconnaître, on tombe de haut tant l'idéologie prime sur l'administration concertée de la cité.

La clé de voûte de cette politique, c'est la discrimination et la peur. Ainsi, la municipalité installe-t-elle cent dix caméras de surveillance et arme-t-elle lourdement les policiers municipaux. Côté gestion, elle prive les associations de quartier de leurs maigres subventions, et muselle la médiathèque. Puis, dans un sursaut culturel très orienté, instaure la messe à la fêria taurine et met la fête du cochon sur la place publique.

Le réalisateur rencontre des habitant.e.s, des élu.e.s et des militant.e.s qui vivent et interrogent cette gestion municipale. En décortiquant le journal de la ville – avec l'analyste de l'image, Alain Korkos – et les opérations de communication menées à grand renfort d'affiches propagandistes et de slogans haineux distillés lors de meetings, D. Kupferstein nous engage dans un sursaut citoyen et nous alerte sur ce que l'extrême droite au pouvoir nous réserve.



Philippe Marteau



Bio-Filmo

Réalisateur depuis 1989, Daniel Kupferstein s'attelle dans ses films à détricoter un nationalisme d'État, qui enferme les individus dans des identités rigides et confine à l'extrême droite. Il s'est ainsi intéressé à la répression sanglante, en France, par la police française, des manifestations pour l'indépendance de l'Algérie (*17 octobre 1961, dissimulation d'un massacre, 2001* ; *Mourir à Charonne, pourquoi ?, 2010* ; *Les Balles du 14 juillet 1953, 2014*). *Les Oubliés de l'histoire* (1993) retrace les parcours de femmes et d'hommes étrangers, immigrés en France ou issus des colonies françaises, qui ont combattu dans la Résistance et pour la libération. Dans *Pas en mon nom !* (2019), il dénonce l'injonction souvent adressée aux personnes d'origine juive, en France et ailleurs, de soutenir inconditionnellement l'Etat d'Israël.

- 2022** *Souffrance au travail... On lâche rien !* (1h22)
- 2019** *Pas en mon nom !* (1h32)
- 2011** *On l'appelait Tom* (1h28)
- 2009** *Dans le regard de l'autre* (1h28)
- 2005** *Banlieue Rouge* (0h51)



La Chanson de Jérôme

d'Olivier Bosson

Année 2023

Durée 1h53

Pays FRANCE

Production La Société des Apaches,

Lyon Capitale TV, Ciné Pause

Langue Français

En mai 2017, Jérôme Laronze, éleveur bovin de Saône-et-Loire, est abattu par les gendarmes alors qu'il tentait de fuir au volant de sa voiture. Il avait 36 ans. C'est ce drame qui est au cœur du film d'Olivier Bosson. Revenu sur les lieux, le réalisateur a rencontré amis et voisins, et avec eux a cherché à reconstituer le fil des événements qui ont conduit à la mort de l'éleveur. Il en résulte un film singulier dans lequel des acteurs amateurs, originaires du coin – et dont certains étaient des amis de Jérôme – incarnent les différents protagonistes de l'histoire : éleveurs, syndicalistes, inspecteurs de la direction départementale de la protection des populations (DDPP), avocats, gendarmes... De concert, chacun jouant sa partition, ils donnent à voir étape par étape l'engrenage institutionnel dans lequel Jérôme s'est trouvé pris avec une brutalité et une rapidité saisissantes : son engagement contre l'agro-industrie au sein de la Confédération paysanne, les brigades administratives qui lui ont succédé, et le refus obstiné de l'éleveur de se plier à des règles qu'il juge absurdes et injustes. Un film sur la violence des normes lorsqu'elles sont appliquées sans discernement.

Avant première

Hélène Baillot



Bio-Filmo

Cinéaste et performeur, Olivier Bosson réalise des films de fiction participatifs sur des problématiques sociétales, en impliquant grands nombres d'acteurs et figurants, souvent amateurs. Ses performances utilisent d'autres moyens pour travailler la même question : comment on vit dans un monde ravalé par la numérisation sur fond de catastrophe écologique. Son œuvre est diffusée dans les lieux de création contemporaine et les festivals de cinéma : Jeu de Paume Paris, FID Marseille, Côté Court, Tënk, La Gaîté Lyrique, Biennale Design Saint-Etienne, Biennale de la Havane, BIP Biennale de Liège, Le Cube, Videoformes...

2018 *Dents de scie* (1h02)

2016 *Tropique* (0h56)

2012 *Le Stop Le Soir* (0h50)

2011 *200%* (avec Nicolas Boone, 1h20)



Les Doléances

d'Hélène Desplanques

Année 2024

Durée 1H03

Pays FRANCE

Production 13 Prods, France Télévisions, Pictanovo

Langue Français

Qui nous a volé la République ?

On se souvient de nos cours d'histoire et des cahiers de doléances chers à la révolution de 1789. Dans cet esprit républicain, les doléances formulées sur les ronds-points de l'hexagone en 2018 puis dans les mairies en 2019 ont donné naissance au Grand Débat National. Le Président enjoignait alors les maires à ouvrir, dans chaque mairie, un cahier des doléances : 200 000 contributions rédigées à la main, dans 16 500 mairies, auxquelles s'ajoutent 2 millions de contributions en ligne.

Un esprit républicain souffle sur la France !

Fabrice Dalongeville, maire d'Auger-St-Vincent dans l'Oise, avait ouvert un cahier dans sa mairie. Il a immédiatement saisi l'importance de ces écrits, une « *expression politique rare, un corpus républicain au volume inédit, un sondage unique des aspirations des Françaises et Français.* »

Le gouvernement avait promis la publication de ce corpus démocratique pour guider les orientations politiques : cinq ans plus tard, il n'en est rien ! Une promesse démocratique non tenue. Trop politiques, les doléances ?

La réalisatrice, Hélène Desplanques, a enquêté pendant plus de deux ans dans les archives départementales pour consulter ces textes. Avec Fabrice Dalongeville, ils sont partis sur les routes de France pour retrouver les auteurs des doléances et les collectifs de citoyens qui se battent pour que ces textes soient enfin publiés et pour donner ainsi une existence publique et politique à ce trésor national.

Jean-François Nlaud



Bio-Filmo

Après des études de lettres, de cinéma et de journalisme, Hélène Desplanques intègre le Master 2 Documentaire de création de Lussas (Ardèche). Ses films, qui questionnent des enjeux sociaux et économiques, ont été diffusés sur des chaînes de télévision françaises et francophones. Membre de la commission Documentaire et Magazine du CNC de 2015 à 2019, elle est formatrice en écriture documentaire depuis 2009 (Video Design Formation, Paris). En 2016, elle crée avec Marie Liagre (Compagnie Atmosphère Théâtre) la pièce « *On n'est pas que des valises ! ou l'épopée des salariés de Samsonite* », interprétée par 7 comédiennes-ouvrières de l'usine de bagages d'Hénin-Beaumont fermée en 2007.

2021 *Le Ministère* (0h52)

2019 *Martine Aubry, la dame de Lille* (0h52)

2009 *Liquidation totale* (0h52)

2007 *La Communauté du 28* (0h52)



Dreamers

de Stéphanie Barbey et
Luc Peter

Année 2023

Durée 1H23

Pays SUISSE, ALLEMAGNE

Production Intermezzo Films, Dirk Manthey
Film, RTS Radio Télévision Suisse, SWR / ARTE

Langues Anglais, Espagnol

« *Un Dreamer, c'est un enfant qui est arrivé aux États-Unis avec sa famille sans qu'on lui demande son avis* ». « *Un Dreamer a grandi aux États-Unis, il y a été scolarisé, il y a obtenu un diplôme, y travaille, le tout sans papiers* ». « *Il y a 2,5 millions de Dreamers à qui on refuse l'accès à la nationalité américaine* ». Les « Dreamers » sont au centre de l'agitation politicienne autour de l'immigration. En 2012, B. Obama avait mis en place des lois protégeant ces jeunes adultes – loi DACA (Deferred Action for Childhood Arrivals Program). Mais, depuis, la législation ne cesse d'être modifiée, au gré des changements de majorité ou de la volonté de juges fédéraux.

Nous partageons le quotidien de quatre frères d'origine mexicaine, sublimé par une magnifique photographie noir et blanc mettant en valeur tour à tour Chicago, ses banlieues et le lac Michigan. Dans une insécurité sociale et psychique constante, ceux-ci connaissent une vie d'angoisse. Ils ne sont plus mexicains, et ne sont pas reconnus comme citoyens américains. À tout moment, leur vie peut basculer. Tout acte anodin du quotidien peut se révéler fatal : se rendre au travail, faire les courses... Tout écart, même minime, et c'est l'arrestation, suivie d'une reconduite à la frontière vers un pays dans lequel ils n'ont ni passé, ni attache. Ce film nous offre un document touchant sur des humains qui vivent dans une profonde précarité et luttent pour leur vision du « rêve américain » : tout simplement, travailler, fonder une famille, construire sa vie.

Première Française

Christophe Chaunac



Bio-Filmo

Après des études à l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève et à la London School of Economics and Political Sciences, S. Barbey a travaillé pour des organisations internationales et non-gouvernementales. Elle a suivi une formation en réalisation aux Ateliers Varan, puis réalisé trois longs-métrages documentaires pour le cinéma et des courts-métrages pour la télévision. Elle intègre la société de production Intermezzo Films en 2004. Après des études de sciences politiques à l'Université de Genève, L. Peter se forme comme cinéaste à l'École cantonale d'art de Lausanne. Il travaille comme assistant réalisateur et régisseur sur des films de J.-L. Godard, K. Kieslovski, ou C. Pascal. Depuis 1995, il a réalisé et produit de nombreux documentaires. Il rejoint Intermezzo Films comme producteur associé (2000) et suit la formation à la production d'EuroDoc.

2014 *Broken Land* (1h15)

2007 *Magic Radio* (1h23)

2004 *La Ribot Distinguidas* (L. Peter, 1h03)



Sélections festivals

2024 Journées de Soleure (Suisse)

2023 Visions du Réel (Nyons, Suisse)



La Fête sauvage

de Frédéric Rossif

Année 1976

Durée 1h32

Pays FRANCE

Production Télé Hachette, StudioCanal,

Rafran Cinematografica

Langue Français

«C'est un film qui commence là où le documentaire finit. Les animaux sont des acteurs privilégiés. Avant que l'homme n'apparaisse, ils ont peuplé nos rêves : les animaux sont notre mémoire noire. Ils nous rappellent le temps ancien où nous bougions encore comme eux. J'ai filmé une fête spontanée dans laquelle la réflexion n'a, pour une fois, aucune part.» Frédéric Rossif, réalisateur de *La Fête Sauvage* a tourné plus de deux ans aux quatre coins de la planète, en Afrique, en Asie et en Amérique du Sud, pour créer cette ode à la nature et aux animaux qui la peuplent. Captés dans leur quotidien, ils exécutent devant les caméras un ballet qui retrace leur histoire. En liberté, girafes, paresseux, fourmiliers et tant d'autres encore sont dévoilés dans leur intimité, leurs moments de chasse, de repos, de jeu ou encore de conquêtes amoureuses... Nous présentant un monde vierge de toute présence humaine, Rossif a souhaité renouer avec un éden perdu. Il a profondément révolutionné le cinéma environnemental et animalier créant un langage visuel unique, dans lequel ralentis et autres montages transcendent la beauté animale. À sa sortie en 1976, le film a remporté un immense succès, frôlant le million d'entrées !

L'adric
L'ADIC
L'ADIC
L'ADIC

L'ADIC
L'ADIC
L'ADIC
L'ADIC

Mercredi 8 mai, sur la place, à 22h30 :

Ciné-concert «La Fête Sauvage» (voir page 6)



Bio-Filmo

Frédéric Rossif (1922-1990) est l'un des pionniers historiques de la télévision française. Il connaît le succès auprès du grand public par les émissions qu'il produit et réalise, comme *La vie des animaux* ou *5 colonnes à la une*. Cinéphile, homme d'image, poète et visionnaire, sa grande maîtrise du montage est reconnue internationalement dès 1964, avec le succès public et critique que remporte son premier long-métrage de cinéma, qu'il signe avec Madeleine Chapsal, *Le Temps du Ghetto*. Suivront une dizaine de longs métrages, dont *Mourir à Madrid*, nommé aux Oscars en 1962. Fou de musique, de poésie et de peinture, il y puise son inspiration et l'essence de son esthétique. Son érudition, l'éclectisme de ses choix et de ses goûts, se retrouvent dans sa filmographie : son œuvre oscille entre les grands films d'histoire de montage d'archives, les films sur les animaux ou ceux consacrés aux grandes figures artistiques du vingtième siècle, de Orson Welles à Picasso, de Georges Braque à Jacques Brel en passant par Georges Mathieu.

- 1986** *Le Cœur musicien* (1h30)
- 1981** *Pablo Picasso peintre* (1h30)
- 1971** *Georges Mathieu ou la fureur d'être* (0h53)
- 1968** *Orson Welles* (0h41)



Sélections festivals

- 2023** États généraux du film documentaire (Lussas, France)
- 2023** Les Œillades – Festival du film francophone d'Albi (France)
- 2023** Festival du film documentaire Échos d'ici, Échos d'ailleurs (Labastide-Rouairoux, France)



Guérilla des FARC, l'avenir a une histoire

de Pierre Carles

Année 2024

Durée 2H24

Pays FRANCE

Production C-P Productions

Langues Espagnol, Français

Avec *Guérilla des FARC*, l'avenir a une histoire, Pierre Carles nous éclaire sur les Forces armées révolutionnaires de Colombie, mouvement de guérilla et de résistance luttant pour les droits à la terre, clé du conflit pendant plus d'un demi-siècle. Il entremêle des extraits de films engagés (*Rio Chiquito*, 1965 ; *Canaguaro*, 1981), des archives et des entretiens avec des commandants de l'époque – dont un avec Manuel Marulanda, le « Che » colombien – ainsi que des témoignages de guérilleros et guérilleras des dernières années. Nous suivons les FARC, sur dix ans, de 2012 (début des négociations de paix) jusqu'à la récente élection, en 2022, de l'ex-guérillero Gustavo Petro, premier président de gauche du pays. Pierre Carles, « fasciné par cette micro-société humaine qui avait aboli la propriété privée et pratiquait le collectivisme dans la société colombienne » retrace cependant avec distance le développement incroyable de ce mouvement, de ses racines historiques, de la persécution et de la diabolisation dont il a fait l'objet, jusqu'à son désarmement et à la création d'un parti politique légal.

Ce film, dédié à son ex-beau-père, Dunav Kuzmanich, figure du cinéma colombien, mêle épique et intime. Des scènes de la vie quotidienne en côtoient d'autres où les combattants partagent leur idéologie, leurs valeurs, leurs inquiétudes et leurs espoirs au terme d'une lutte ardue. Un accent émouvant est mis sur le retour à la vie civile, les difficultés rencontrées et les problèmes irrésolus. Un film prenant qui donne à méditer...

ITINÉRAIRES
DES
FILMS



Dominique Passerat

Bio-Filmo

Caméraman d'actualité pour France 3 Régions puis chroniqueur sur Antenne 2, P. Carles se tourne vers le cinéma documentaire dans les années 1990. Son premier long-métrage *Pas vu, pas pris* (1993), succès en salles, inaugure un cycle de productions critiques sur les médias, de portraits (P. Bourdieu, le Prof. Choron), de films sur le salariat et la société de consommation, les gauches d'Amérique du Sud ou, récemment, sur le mouvement des Gilets jaunes. Il achève actuellement le tournage de *Who wants Georges Ibrahim Abdallah in jail ?*, film-enquête sur la détention anormalement longue, en France, d'un militant communiste libanais devenu le plus ancien prisonnier de la guerre israélo-palestinienne.

2019 *Le Rond-point de la colère* (P. Carles et al., 0h59)
diffusé à Lasalle en 2019)

2007 *Volém rien foutre al païs* (avec C. Coello, S. Goxe, 1h47,
diffusé à Lasalle en 2018)

2001 *La sociologie est un sport de combat* (2h30)



Sélections festivals

2024 Cinéma du Réel (Paris, France)

2024 Itinérances – Festival Cinéma d'Alès (France)

2024 IFFR – International Film Festival Rotterdam (Pays-Bas)



Hawar, Our Banished Children

(*Hawar, nos enfants bannis*) de Pascale Bourgaux

Année 2023

Durée 1h14

Pays BELGIQUE, SUISSE

Production C-P Productions

Production Iota Production, Louise Production

Langues Kurde, Anglais, Arabe

Lorsque les troupes de l'État islamique d'Irak s'emparent des villages yézidis au Kurdistan, en 2014, des milliers de femmes sont kidnappées. Celles-ci sont violées par les combattants de Daech et réduites au statut d'esclaves sexuelles. Certaines d'entre elles tombent enceintes. À leur retour, après la défaite de Daech, elles se heurtent à leur communauté – une minorité endogame, aux règles strictes, mais jugées nécessaires pour résister aux tentatives d'extermination –, qui les oblige à abandonner leurs enfants, considérés comme les « bâtards de Daech ». Le film de la reporter et cinéaste Pascale Bourgaux, fruit de huit années d'enquête, raconte l'histoire d'une de ces femmes, Ana. Celle-ci traverse clandestinement le Kurdistan pour retrouver Marya, sa fille née en captivité, qu'elle n'a pas vue depuis quatre ans. À travers elle, nous est offert un témoignage édifiant du long et douloureux périple de ces femmes deux fois victimes, dépossédées d'elles-mêmes et de leurs enfants, déterminées à se battre sur plusieurs plans, contre toute mainmise patriarcale, pour retrouver ceux qui leur sont chers. En parallèle, le film montre la dimension systémique de ces séparations et leurs implications politiques en allant à la rencontre d'autres femmes concernées qui essaient, chacune à son échelle, de résoudre une partie des conséquences humaines de la guerre menée par Daech et contre lui.



Lukas Jansen

Bio-Filmo

Pascale Bourgaux est réalisatrice, auteure et reporter de guerre. Pour des médias télévisuels (*TV5, France24, la RTBF*), ou écrits (*Le Monde, Paris Match*), elle a couvert la plupart des conflits et crises de ces dernières années en Irak, Iran, Syrie, Liban, Égypte, Libye et Afghanistan. Au nord de ce pays, elle suit dix ans durant Mamour Hasan, chef Pachtoune en lutte contre les Talibans auprès du Commandant Massoud, et dont le fils est sur le point de rallier les ennemis islamistes d'hier. Elle en tire un film, *Les Larmes du seigneur afghan* (2011), et une bande dessinée éponyme écrite avec Vincent Zabus et Thomas Campi et parue en 2014. Son dernier film, *Hawar, nos enfants bannis* (2023) est le fruit de huit années d'enquêtes et de tournages au Kurdistan irakien et syrien.

2016 *Femmes contre Daech* (0h52)

2011 *Les Larmes du seigneur afghan* (0h58)



Sélections festivals

2024 FIPADOC – Festival international du film documentaire (Biarritz, France) *Prix pour les femmes dans les médias*

2023 Verzió International Human Rights Documentary Film Festival (Budapest, Hongrie)

2023 Visions du Réel (Nyons, Suisse)

2023 BRIFF – Brussels International Film Festival (Bruxelles, Belgique)



Je ne veux plus y aller maman

d'Antonio Fischetti

Année 2023

Durée 1h50

Pays FRANCE

Production Les Films de la Boussole,

II mots en Images

Langue Français

Comment survivre et faire le deuil d'un groupe d'amis, qui furent pour vous comme une deuxième famille ? Cette interrogation difficile figure parmi les nombreuses questions soulevées par le réalisateur et principal protagoniste de *Je ne veux plus y aller maman*, film traitant de sujets graves avec une certaine légèreté. Antonio Fischetti est journaliste scientifique à *Charlie Hebdo* au moment de l'attentat du 7 janvier 2015, mais par un concours de circonstances – il enterrait sa tante ce jour-là – échappe à la mort et se retrouve confronté au « syndrome du survivant ». Ce film, qu'il qualifie de « quête psychanalytique déjantée », lui permet de « redonner sens à [sa] vie fragmentée par ce drame ».

A. Fischetti se remémore ses discussions avec l'une des victimes, sa camarade Elsa Cayat, psychanalyste, qui tenait une rubrique dans le journal. Avec elle, il avait commencé à filmer des entretiens pour « questionner le pouvoir des images liées au sexe et à la religion, des thèmes qui sont au cœur de *Charlie* », qu'il utilise maintenant. Plus largement, il se penche sur son histoire, les raisons de son engagement dans le journal, alternant monologues et entretiens avec ses proches ou d'autres interlocuteurs et traite des réalités et des peines liées au deuil, du devoir de mémoire... Le réalisateur nous rappelle aussi l'importance de continuer le combat pour la liberté de la presse au nom des dix-sept victimes assassinées en ce triste mois de janvier 2015.



Jules Duret



Bio-Filmo

Physicien de formation, Antonio Fischetti a enseigné l'acoustique au Conservatoire national des arts et métiers et dans des écoles de cinéma. Il se dirige ensuite vers le journalisme scientifique, d'abord à *Sciences et Avenir*, puis à *Charlie Hebdo* depuis 1997. Il réalise des reportages pour ARTE Radio et anime des émissions scientifiques sur France Culture ou Radio France internationale. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de vulgarisation avec, entre autres, le dessinateur Charb, et d'une série de films courts sur le comportement des animaux de compagnie, *Les Yeux dans la truffe* (2014).

2014 *Les Yeux dans la truffe* (série documentaire)

2009 *Bonjour les morses* (0h52)



Un jeu à soi

(Un juego propio)

de Julia Martinez Heimann et
Natalia Laclau

Année 2023

Durée 1h14

Pays FRANCE, ARGENTINE

Production C-P Productions, ACÁ

Langue Espagnol

« NUESTROS GOLES SON POLITICOS » (« Nos buts sont politiques »).

Ce slogan se détache des murs du quartier populaire Villa 31 de Buenos Aires, soulignant les convictions de ses auteures, membres de La Nuestra, association de football féminin et féministe qui occupe le stade Guimès aussi bien que les rues de la ville. La structure revendique une pratique du sport plus égalitaire et inclusive des femmes et de la communauté LGBTQ+.

Nous sommes en 2018, l'Argentine se qualifie pour la coupe du monde de football féminin, une première depuis douze ans. Les temps ont changé. Les femmes, les sportives, occupent désormais des territoires traditionnellement réservés aux hommes, et c'est cette conquête d'un espace public dit « masculin » qui anime Juliana, Lorena et Luciana, ainsi que des milliers d'autres, en Argentine comme à l'international.

Un Juego Proprio est un film tout en pudeur qui se construit en portraits croisés, ceux d'une entraîneuse en première ligne d'un système machiste, d'une étudiante jonglant entre ses examens et ses entraînements ainsi que d'une joueuse professionnelle lesbienne, mère de deux enfants. C'est aussi le portrait d'une Argentine militante qui se dresse, comme pour mieux faire plier un patriarcat toujours trop présent et réduire les inégalités économiques et sociales. Ce film est une ode aux femmes, à leurs luttes et à leurs espoirs de voir le monde changer, par l'amour et la passion qu'elles portent aux choses dont on a voulu les priver.

LE CINÉMA
DES FEMMES



Lucile Rodilla



Bio-Filmo

Julia Martinez Heimann est chercheuse et réalisatrice indépendante. Depuis 2009, à Buenos Aires, elle travaille dans l'éducation publique, réalise et produit des documentaires et des séries culturelles pour le cinéma et la télévision. Ses projets portent sur des sujets comme la danse et la migration, la philosophie et la politique. Ils s'intègrent dans les actions de l'association ACÁ (Asociación de arte, cultura y educación), dont elle est l'une des animatrices avec Natalia Laclau. Cette dernière est designer, productrice audiovisuelle et éducatrice. Elle est spécialisée dans les projets liés aux questions de genre et de diversité et directrice des Politiques culturelles pour l'égalité au sein du ministère des Femmes et de la diversité de la Province de Buenos Aires.

- 2022** *Identidades en danza* (J. Martinez Heimann, série documentaire)
- 2017** *Trabajadores de la danza* (J. Martinez Heimann, 1h16)
- 2015** *Ley de ventaja* (J. Martinez Heimann, N. Laclau, série documentaire)
- 2012** *Tango-Hasapiko* (J. Martinez Heimann, K. Bousboura, 0h32)



Sélection festival

- 2024** Itinérances – Festival Cinéma d'Alès (France)



Knit's Island

(L'Île sans fin)

d'Ekiem Barbier, Guilhem Causse et
Quentin L'helgoualc'h

Année 2023

Durée 1h35

Pays FRANCE

Production Les Films Invisibles

Langue Anglais

Des groupes d'individus se croisent sur une île de 250 km carrés et tentent de survivre dans un cadre post-apocalyptique. Une île bien particulière... puisqu'elle est totalement virtuelle et la scène d'un jeu survivaliste en ligne. Les trois réalisateurs de *Knit's Island* se sont immergés pendant 963 heures dans ce jeu en formant une équipe de tournage. Il s'agit pour eux d'interroger les motivations de joueurs appartenant à des milieux sociaux et culturels très différents, de comprendre comment des personnes peuvent être à la fois dans la vie réelle et dans la vie virtuelle. Comment les participants interagissent-ils et questionnent-ils la différence entre le monde réel et le monde virtuel ? Quels imaginaires communs créent-ils ? Comment exister dans un monde où la violence est omniprésente ? Où se situent le bien et le mal ? En exprimant dans ce monde ouvert et parallèle leurs fantasmes les moins avouables, les participants s'interrogent sur les passions interdites et explorent des manières de s'évader de la réalité. Ce film fascinant, qui nous oblige à repenser notre vision parfois réductrice des jeux vidéo, propose de nombreuses pistes de réflexion et lorsqu'il questionne le rapport entre virtuel et réel, se situe dans la lignée du philosophe Jean Baudrillard ou du film de science-fiction *Matrix* (1999). Mais il prend également place dans un mouvement émergent du documentaire qui explore de nouvelles formes en filmant des univers virtuels créés de toutes pièces par l'homme.



25

Premier long-métrage
Eurodoc 25 ans



Lukas Jansen

Bio-Filmo

E. Barbier, G. Causse et Q. L'helgoualc'h se rencontrent aux Beaux-Arts de Montpellier, où ils forment en 2016 un groupe de recherche autour de l'approche documentaire du jeu vidéo, pour « faire un pas de côté par rapport aux images réelles. » En 2017, ils s'essayaient à une première exploration documentaire dans le jeu GTA V Online, et réalisent le moyen-métrage *Marlowe Drive*, qui part à la rencontre d'avatars animés par de vraies personnes. Le film est présenté au Festival de Brive, au FIFIB Bordeaux, au Centquatre-Paris et à la Fondation Cartier. En 2018, ils entament l'écriture de *Knit's Island*. Les trois artistes appartiennent au Collectif In Extremis.

2018 *Marlowe Drive* (0h34)

2017 *Anent* (de Ekiem Barbier, 0h42)



Sélections festivals

2024 Premiers Plans (Angers)

Grand Prix du jury

2023 IDFA – International Documentary Filmfestival

Amsterdam (Pays-Bas)

2023 Visions du Réel (Nyons, Suisse)

Prix de la Compétition Burning Lights, Prix de la critique internationale – Prix FIPRESCI

2023 RIDM – Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec, Canada)

2023 Festival International du Film de La Roche-sur-Yon (France) – *Prix Nouvelles Vagues Acuitis ex-æquo*



Kumva ce qui vient du silence

de Sarah Mallégol

Année 2023

Durée 1H48

Pays FRANCE

Production Vertical Production

Langues Kinyarwanda, Français

Premier long-métrage

Une jeune femme retrouve le pays de son enfance, une enfance heureuse à l'ombre des bougainvilliers. C'est le Rwanda où s'est déroulé le dernier génocide du vingtième siècle, causant près d'un million de morts entre avril et juillet 1994. Le régime Habyarimana entraîne rapidement la population Hutu dans la perpétration des massacres. Les génocidaires tuent à la grenade ou découpent à la machette les proches et voisins avec qui ils vivaient jusque-là et qu'on appelle aujourd'hui les « fantômes ».

Quand les atrocités cessent, un silence terrible tombe sur le pays. « *Nous qui avons vu de nos yeux les machettes de sang, nous pensions rester muets* ».

Puis les années ont passé. Les enfants survivants du génocide ont grandi et veulent savoir. Comment dire l'indicible ? Laisser les jeunes dans le silence, c'est les livrer aux mensonges. Un peu partout on s'efforce de libérer la parole. Ainsi, deux frères échangent leurs souvenirs, évoquent des sons restés en mémoire, comme les vitres brisées, des images récurrentes : le père si grand, si fort d'habitude et là, à terre... À mesure qu'ils avancent dans la compréhension des événements, la question du « pourquoi ? » devient récurrente. Deux adolescents proches de l'âge adulte entourent leur mère, lui sourient, ne la quittent pas des yeux. Celle-ci raconte, d'une voix douce et égale, sans hésitations. Parfois, un court instant, une lueur sombre s'attarde sur son visage ; on la sent seule pour affronter une fois encore l'horreur.

Le très beau film de Sarah Mallégol tente de jeter un pont entre les acquis de la vie d'avant le génocide et une humanité retrouvée.

Josiane Fritz-Pantel



Bio-Filmo

Formée d'abord en tant que monteuse, Sarah Mallégol suit des études de cinéma à l'Université Paris Diderot. Elle travaille comme programmatrice pour des lieux d'art et des festivals de cinéma. En 2016, elle intègre l'Atelier documentaire de la Fémis puis réalise son premier moyen-métrage, *Sakina*, sélectionné au festival Côté Court. Elle intervient dans de nombreux ateliers d'analyse filmique et de réalisation auprès d'un public jeune (Le Bal, La Cinémathèque française, Côté Court).

2020 *Sakina* (0h35)



Sélections festivals

2024 DOK Leipzig (Allemagne)
Prix du jury interreligieux

2024 Doc.Coimbra (Portugal)

2024 Festival La Première Fois (Marseille, France)

2023 Boden International Film Festival (Suède)

Prix du meilleur long-métrage documentaire

2023 Escales Documentaires (La Rochelle, France)



La Machine à écrire et autres sources de tracas

de Nicolas Philibert

Année 2024

Durée 1h12

Pays FRANCE

Production Miléna Poylo, Gilles Sacuto,

Céline Loiseau, TS Productions

Langue Français

En partenariat avec Even **even.**

Troisième volet d'un triptyque sur les unités intra-hospitalières du pôle Paris centre, le film aurait pu s'intituler prosaïquement «visites à domicile». Il est constitué d'une série de saignées dans lesquelles une équipe de soignants volontaires, «*L'orchestre*», répond à l'appel d'habituels d'un centre de jour assez original – il s'agit d'une péniche, *l'Adamant* – pour effectuer chez eux de petits travaux. S'improvisant réparateurs de machine à écrire ou de chaîne hi-fi, ils sont ainsi dans cette situation précaire où tout un chacun se trouve, démuni devant un problème à résoudre. La conversation avec les occupants des lieux est filmée sur le vif, très spontanée, le montage au plus près du réel. Il en résulte un cinéma-vérité doté d'une profondeur philosophique. La séquence de la machine à écrire rappelle un sketch à la Buster Keaton, pour l'insolite de la réparation et la poésie de son usage ; la remise en marche du lecteur de CD, un extrait de Heidegger sur le néant que vient court-circuiter une présence avec l'irruption d'une chanson de Janis Joplin... ou encore, dilemme existentiel, le délicat problème du tri des objets – inutiles ou essentiels – qui ouvre un abîme de perplexité. Le film «*garde un côté brut, fragile et artisanal*», comme le confie Nicolas Philibert, le réalisateur, qui «*ne souhaite lui ajouter ni musique ni fioriture d'aucune sorte.*» Il renvoie à l'universalité de la condition humaine confrontée à son existence matérielle.

Suivi d'un débat organisé par l'association EVEN autour de la santé mentale, son accompagnement et l'importance des relations humaines pour les personnes atteintes de troubles psychiques.



Françoise Schmid

Bio-Filmo

Après une licence de philosophie, Nicolas Philibert se tourne vers le cinéma et devient assistant-réalisateur, notamment auprès de René Allio et Alain Tanner. En 1978, il co-réalise avec Gérard Mordillat un premier long métrage documentaire, *La Voix de son maître*, dans lequel une douzaine de patrons de grands groupes industriels parlent du pouvoir, du commandement, de la hiérarchie, du rôle des syndicats... esquissant peu à peu l'image d'un monde dominé par la finance. Ses films ont tous été distribués en salle et, en 2004, *Être et avoir*, sur la vie quotidienne d'une école «à classe unique» dans un petit village d'Auvergne, connaît un immense succès. En 2023, *Sur l'Adamant*, premier volet d'un triptyque tourné au sein du pôle psychiatrique Paris centre, remporte l'Ours d'or à la Berlinale.

2024 *Averroès et Rosa Parks* (2h23)

2023 *Sur l'Adamant* (1h49)

2018 *De chaque instant* (1h45)

2012 *La Maison de la radio* (1h42)

2010 *Nénette* (0h54)

2006 *Retour en Normandie* (1h53)

2002 *Être et Avoir* (1h44)

1992 *Le Pays des sourds* (1h39)

1990 *La Ville Louvre* (1h25)

L'association EVEN : créée en 2015 à Lasalle, elle propose aux personnes confrontées à des troubles psychiques un ensemble de rencontres, d'activités et d'ateliers artistiques, résolument ouverts à tous les publics. Forts de l'idée qu'à mettre en commun nos ressentis, nos imaginaires, nous gagnons en humanité.

P'tite folie du bord de mer

de Sylvaine Jenny

Année 2024

Durée 0h08

Pays FRANCE

Producteur : APART et POZEÏA

Langue Français



Première projection publique

Face à un immobilisme sociétal actuel, et à l'incompréhension des besoins des personnes handicapées, ce film muet aux arabesques musicales a été conçu et réalisé pour proposer, dans un espace-temps poétique, une « immersion » dans la peau d'une personne handicapée qui souhaite avant tout être libre d'accéder à la baignade... mais comment et avec qui ? Rêve ou réalité ?

Entre Poséidon et Archimède, Sylvaine Jenny, artiste peintre et Sam Harfouche vidéaste ont su valoriser et inverser la problématique et le regard sur le handicap.

Ce projet est né suite à une projection du court-métrage de Sylvaine Jenny et Philippe Vu *Migration* (2016), lorsque Joëlle Pons et Norbert Chautard, architectes militants œuvrant pour l'accessibilité universelle, ont exprimé à Sylvaine Jenny « l'impossibilité » pour certains de connaître les plaisirs de la mer ; ceux-ci restant spectateurs pendant que les autres profitent des joies de la baignade. Ensemble, ils ont œuvré à un court métrage pour sensibiliser les politiques et le public à ces problématiques... entre Archimède, le handicap et la mer. Et pour citer Sylvaine Jenny : « Ce n'est pas ma tête qui dessine, c'est l'histoire qui me tient à cœur qui s'empare de mes mains ! ».

Norbert Chautard

Joëlle Pons

Sylvaine Jenny



Bio-Filmo

Née dans une famille d'artistes, Sylvaine Jenny a grandi dans la couleur. Après un cursus Arts Appliqués et une Maîtrise de Design sur l'espace, elle a exercé ses talents dans le dessin animé, les jeux vidéos, l'illustration d'albums pour la jeunesse, la communication visuelle et le graphisme, la scénographie et les décors de théâtre... Elle expose régulièrement ses créations, qu'il s'agisse de peintures, de calligraphies, d'illustrations ou de sculptures. Depuis quelques années, elle réalise des «Plumes Nomades», dessins réalisés en direct et en public, au diapason d'événements ou de personnalités qui l'inspirent. Pour déployer ses univers, facétieux, poétiques ou graves, elle utilise des supports aussi différents que l'encre, le pastel, l'acrylique, les pages des livres délaissés, les cartes géographiques... Ses maîtres-mots étant toujours découverte, recherche, création et invention.

2016 *Migration* (avec P. Vu, 0h12)



Marion ou la métamorphose

de Laëtitia Moreau et Marion Sellenet

Année 2023

Durée 0h52

Pays BELGIQUE, FRANCE

Production Bachibouzouk et

Les Poissons Volants, Dancing Dogs

Langue Français

LE CINÉMA DES CÉVENNES



Précédé du court-métrage
Prite folie en bord de mer

« Longtemps, j'ai été harcelée par une petite voix intérieure : tu pourras pas être heureuse avec ça, tu pourras plus dessiner, tu pourras plus danser, tu pourras plus marcher. Un jour, tu finiras dans un fauteuil roulant. (...) Cette voix, elle est apparue au moment où j'ai appris que j'avais une maladie rare, la FSH. » Que faire de ce diagnostic lui annonçant, telle une condamnation médicale, qu'elle est atteinte d'une forme de myopathie ? Marion cherche à répondre à ses interrogations et à se réconcilier avec ce corps qui souffre et lui fait de plus en plus défaut. Parviendra-t-elle à ne plus s'identifier à sa maladie ?

Laëtitia Moreau et Marion Sellenet réalisent un film doux et poétique, pudique et touchant, dont le sujet, très intime, pose finalement une question universelle : quelle est la frontière entre valides et invalides, malades et non-malades ? Artiste plasticienne originaire des Cévennes et vivant à Bruxelles, Marion nous plonge dans son univers, au sein duquel le réel dialogue avec l'imaginaire. Elle pratique l'art du collage, l'art de faire tenir des morceaux en cohérence. L'inverse de ce que fait la FSH qui la fragmente. En chemin, elle pratique l'art de guérir. L'art de se réinventer. Marion puise son énergie dans la compréhension de sa maladie, elle s'entoure de personnes aimantes, elle se ressource dans le cocon familial et son environnement apaisant. De cette expérience, se dégagent une force et un courage exemplaires. Un hymne à la vie.



Laurence Barrau

Bio-Filmo

Réalisatrice et autrice, Laëtitia Moreau explore de nouvelles possibilités du cinéma documentaire d'enquête. Ses films ont été sélectionnés et primés en France et à l'étranger (Hot Docs et Thessalonique) et par deux fois, elle a été finaliste du prix Albert Londres. Avec *Marion ou la métamorphose*, elle fait ses premiers pas dans la mise en scène de séquences de fiction et documentaire. Marion Sellenet vit à Bruxelles. Depuis son enfance passée au pied des Cévennes, elle bricole des images avec ce qui l'entoure. Elle collabore régulièrement avec des titres de presse qui proposent une réflexion sur les enjeux sociétaux contemporains (*Alternatives Economiques*, *Axelle*, *Imagine*, *Demain le monde*, *Le Monde Diplomatique*...). Raconter sa propre histoire l'a amenée à passer à la réalisation. Actuellement, elle développe l'univers graphique du court-métrage animé *La Question* d'Alberto Segre, qui traitera de la Guerre d'Algérie.

2023 *Travail forcé - Le SOS d'un prisonnier chinois* (L. Moreau, 1h35)

2017 *L'Éloquence des sourds* (L. Moreau, 0h52)

2010 *Une idée simple et révolutionnaire* (L. Moreau, 1h10)

2004 *Les Passeurs* (L. Moreau, 0h52)



Sélection festival

2024 Itinérances - Festival Cinéma d'Alès (France)



Narimène

de Laure Pradal

Année 2023

Durée 0h52

Pays FRANCE

Production Pages & Images,
France 3 Paris Île-de-France

Langue Français

Les premiers instants du film nous laissent ébahis par le timbre exceptionnel de la voix de Narimène. D'origine algérienne, élevée à Épinal dans un milieu familial modeste, Narimène apprend grâce à sa mère éprise de musique, le violon, le solfège et le chant. Lorsqu'à seize ans elle découvre sa voix de soprano colorature, c'est pour elle un véritable « coup de foudre corporel ». Tout en poursuivant sa passion pour le chant lyrique, elle devient professeure de français. Et à trente-cinq ans, elle se lance le défi de prendre une année de disponibilité, pour se consacrer exclusivement au chant, avec l'espoir de décrocher un rôle dans un opéra. Une année sans salaire pour en avoir le cœur net représente un sacrifice ! Nous la suivons dans toutes ses démarches, en Italie, à Paris ou à Londres. Elle est très appréciée lors de ses auditions mais cet enthousiasme se solde à chaque fois par des fins de non-recevoir. En effet, elle se heurte au milieu très conventionnel de l'opéra, qui n'accepte pas cette femme attachée à sa culture. Comment cette France qui l'a formée à la musique et lui a donné l'occasion d'atteindre un tel niveau voudrait-elle lui imposer maintenant de se défaire de son voile et renoncer ainsi à une partie de son identité ? Le film reste cependant toujours positif – comme Narimène – illuminé par la voix, le magnifique sourire, la détermination de cette jeune femme passionnée dans sa quête émouvante pour trouver sa place dans un monde qui ne veut pas (encore) d'elle.

ITINÉRAIRES

DOCUMENTAIRE

Michèle Moens



Bio-Filmo

Réalisatrice de documentaires depuis 1997, Laure Pradal construit des histoires autour de personnages au parcours singulier. En leur donnant la parole et en les filmant dans leur univers, elle cherche à briser certains tabous de notre société : le handicap dans *La Vie extraordinaire de Mimi* (2018), la vieillesse dans *Le Miroir* (2010), ou la folie dans *Âmes vagabondes* (2013). Sur un ton plus léger, elle réalise des peintures sociologiques de microsociétés (*Parasols et Crustacés*, 2011 ; *Le Village vertical*, 2011 ; *La Vie sur l'eau*, 2015).

2020 *Des livres et des baguettes* (0h52 diffusé à Lasalle en 2021)

2018 *Avoir 20 ans à Lune1* (0h52, diffusé à Lasalle en 2019)

2016 *Hors les murs* (0h52, diffusé à Lasalle en 2017)

2011 *Parasols et Crustacés* (0h52)

2010 *1968 : journal d'une inconnue* (0h50)

1998 *Jean Carrière ou l'aube retrouvée* (0h47)



Sélections festivals

2024 Itinérances – Festival Cinéma d'Alès (France)

2024 Maghreb si loin... si proche
(Aude et Pyrénées Orientales, France)

2023 Cinemed – Festival du Cinéma Méditerranéen
(Montpellier, France)



Les Oubliés de la Belle Étoile

de Clémence Davigo

Année 2023

Durée 1H46

Pays FRANCE

Production Alter Ego Production,

Lyon Capitale TV

Langue Français

« C'étaient des tortionnaires, pas des chefs ou un curé ». Dédé, Michel et Daniel sont réunis avec la complicité de Clémence Davigo non loin de Mercury, le village de Savoie, dans lequel une soixantaine d'années plus tôt, ils ont séjourné au centre de redressement bien mal nommé « La Belle Étoile ». Les trois « bâtards » – comme on appelait les pensionnaires – ont subi sévices, humiliations et violences sexuelles, dans le centre, dirigé par la main de fer de l'abbé Garin. Après avoir réussi, portés les uns par les autres, à mettre – enfin – des mots sur leurs douloureux souvenirs, ils décident de briser le silence qui a régné et règne encore autour de l'institution, de demander réparation aux autorités religieuses, au nom de tous ceux – près d'un millier d'enfants – qui ont traversé ces années d'enfer. Si, dans la suite de leur vie, certains de ces hommes ont trouvé des dérivatifs, tous sont marqués à vie, physiquement et psychologiquement, habités par la honte, hantés par la peur et le sentiment de n'avoir pas compris ce qui leur a valu un tel déferlement de violence. Dédé, à qui « on a pris toute [sa] vie », – il a passé trente-cinq ans en prison – dit n'avoir rien appris d'autre à Mercury « qu'à être inventif pour faire des conneries » : « il fallait apprendre à voler pour récupérer de la nourriture ».

Certes, le diocèse a mis en place une cellule d'écoute, mais le chemin semble long avant que les autorités religieuses ne prononcent un sincère mea culpa face à de tels agissements.

Marianne Ginsbourger



Bio-Filmo

Après des études à l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Lyon, Clémence Davigo suit une formation en réalisation documentaire de création à l'École de Lussas, au cours de laquelle elle réalise un court-métrage intitulé *L'Usine*. Collaboratrice régulière de Télé Millevaches, chaîne locale située sur le Plateau de Millevaches, elle y intervient d'abord en tant que chargée de réalisation, puis pour la mise en place d'ateliers audiovisuels, notamment en milieu carcéral. Elle réalise son premier film documentaire *Enfermés mais vivants* en 2018.

2018 *Enfermés mais vivants* (1h05)

2014 *L'Usine* (0h09)

2014 *Ceux qui se levèrent avant le jour* (collectif, 0h52)



Sélections festivals

2023 Visions du Réel (Nyons, Suisse)

2023 Traces de Vies (Clermont-Ferrand, France)
Prix Regard Social

2023 Festival international du film d'Éducation (Évreux, France)
Meilleur long métrage documentaire

2023 États généraux du film documentaire (Lussas, France)

2023 Festival dei Popoli (Florence, Italie)



Pure Unknown

(*Sconosciuti puri*)

de Valentina Cicogna et
Mattia Colombo

Année 2023

Durée 1h34

Pays ITALIE, SUISSE, SUÈDE

Production Jump Cut, Amka Films Productions,

Sysifos Film Production, RSI

Langues Italien, Anglais

La professeure Cristina Cattaneo dirige le Laboratoire d'anthropologie et d'odontologie médico-légale de l'Université de Milan. Sa mission est de redonner une identité aux corps sans nom et aux restes humains retrouvés chaque année dans la ville et ses alentours. Les corps de ceux qu'elle appelle les « parfaits inconnus » (« sconosciuti puri »). La routine des autopsies alterne désormais avec ce qui est devenu la grande cause de sa vie : son combat pour le « droit à l'identification », en Italie et en Europe, des milliers de personnes mortes dans les migrations méditerranéennes. Elle a participé des mois durant aux prélèvements sur les corps retrouvés dans l'épave qui fit naufrage le 19 avril 2015, en route pour Lampedusa, causant la disparition de huit cents personnes mortes noyées.

Alors que les désastres de masse donnent souvent lieu à des efforts importants d'identification des victimes de la part des États concernés, « *personne ne pense qu'il relève de sa responsabilité d'identifier les corps* » des personnes mortes en mer – qui plus est des « migrants » – et c'est cet état de fait insupportable que C. Cattaneo entend changer, au nom de la dignité et des droits humains. *Pure Unknown* dresse le portrait d'une héroïne charismatique et obstinée de notre époque, filmée avec une grande proximité et une pudeur remarquable. À travers ce portrait, M. Colombo et V. Cicogna explorent les efforts déployés par les vivants pour rendre leur humanité aux morts et permettre, enfin, le deuil de celles et ceux qui les ont perdus.



Eurodoc 25 ans



Raphaël Botiveau

Bio-Filmo

Mattia Colombo et Valentina Cicogna collaborent depuis 2013 et *Pure Unknown* est leur premier film coréalisé. Scénariste et monteuse, V. Cicogna a travaillé sur *La Disparition de ma mère* (2019), de B. Barrese, sélectionné à Sundance, et *Brotherhood* (2021), de F. Montagner, primé à Locarno. M. Colombo a étudié la peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Florence et la réalisation de films documentaires à l'Istituto Europeo di Design de Venise. C'est avec Valentina qu'il écrit et monte son premier long-métrage, *Voglio Dormire Con Te*, sélectionné au Cinéma du Réel. Ses films suivants, dont *Il Posto*, également monté par Valentina, ont été sélectionnés en festivals et sont sortis en salle.

2022 *Il Posto* (M. Colombo, G. Matarrese, 1h15)

2015 *Voglio Dormire Con Te* (M. Colombo, 1h15)

2009 *Il Velo* (M. Colombo, 0h18)



Sélections festivals

2024 BIDF – Budapest International Documentary Festival (Hongrie)

2023 Visions du Réel (Nyons, Suisse)
Prix du Jury interreligieux

2023 RIDM – Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec, Canada)



Smoke Sauna Sisterhood

d'Anna Hints

Année 2023

Durée 1H29

Pays ESTONIE, FRANCE, ISLANDE

Production Alexandra Film, Kepler22 Productions,

Hlín Jóhannesdóttir, Eero Talvistu, UrsusParvus

Langues Estonien, Seto, Võro

Dans le sud-est de l'Estonie existe une pratique ancestrale de la communauté võro classée au patrimoine culturel immatériel par l'UNESCO, celle des saunas sacrés à fumée. Dans une petite cabane en bois au bord d'un lac, lieu soumis au gré des saisons et semblant avoir été oublié par le temps, des femmes viennent se purifier, par l'eau, la sueur, le rire et les larmes.

Dans l'intimité que permet la fumée, des voix, des corps. La buée fait naître les confidences alors que les rituels se mêlent à une parole libératrice, d'où émerge la volonté émancipatrice de ces femmes.

Il y est question de leurs grands-mères du temps de l'URSS, de leurs mères tiraillées entre la honte de l'avortement et le fardeau d'avoir une fille, comme de leurs réflexions sur les diktats de la beauté, la maladie, les comportements masculins, leur homosexualité...

Le spectateur n'apercevra pas plus que ce que la vapeur laisse émerger de leurs corps, ne saura rien de plus que ce qu'elles voudront bien dire, accueillant ces instants de vie comme une offrande déposée sur un autel. Dans l'enceinte du sauna et dans la fumée des pierres brûlantes se dessine la condition féminine, dans toute sa pudeur et sa force éternelle. Du sauna brûlant aux bains creusés dans la glace, la caméra d'Anna Hints s'absente parfois pour rendre hommage à la nature, faisant de *Smoke Sauna Sisterhood* une ode d'une grande puissance et d'une grande beauté.

Premier long-métrage



Lucille Rodilla

Bio-Filmo

A. Hints est une réalisatrice, artiste contemporaine et chanteuse folklorique expérimentale estonienne. Elle partage son temps entre la culture très particulière du sud de l'Estonie et l'Inde. Elle tourne en tant que fouilleuse de poubelles le court-métrage *For Tomorrow Paradise Arrives* (2021), qui a contribué aux mouvements populaires contre le gaspillage alimentaire en Estonie. Elle suit actuellement un master en art dramatique à l'Académie estonienne de musique et de théâtre et chante dans le trio de musique électronique EETER, qui a collaboré avec le compositeur islandais Edvard Egilsson à la musique originale de *Smoke Sauna Sisterhood*, sélectionné dans plus de 70 festivals à travers le monde et sorti en salle dans plus de 32 pays.

2024 *The Weight of Light* (0h19)

2021 *For Tomorrow Paradise Arrives* (0h28)



Sélections festivals

- 2024** FIPADOC – Festival international du film documentaire (Biarritz, France) – *Grand Prix Documentaire International*
CPH:DOX – Copenhagen International Documentary
- 2023** Film Festival (Copenhague, Danemark)
Lauréate du NEXT:WAVE Award
Sundance Film Festival (Park City, États-Unis)
- 2023** *Lauréate du World Cinema Documentary Directing Award*
Viennale – Vienna International Film Festival
- 2023** (Vienne, Autriche) – *Lauréate du FIPRESCI Award*



Toubib, 12 années dans la vie d'un étudiant en médecine

d'Antoine Page

Année 2023

Durée 1h55

Pays FRANCE

Production La Maison du

Directeur, Faites un vœu, Seppia

Langue Français

Marseille, 9 juin 2021. Un jeune homme est debout dans une salle de cours. Une femme en blouse blanche lui explique le déroulé de l'examen. Dans quelques minutes, il va soutenir sa thèse en médecine. Ce jeune homme, c'est Angel et celui qui le filme, c'est Antoine, son frère. *Toubib* revient sur les douze années qui ont précédé ce moment, depuis l'entrée en fac d'Angel jusqu'à l'obtention de son titre de docteur.

À 18 ans, son bac en poche, le jeune homme décide de se lancer dans des études de médecine, suivant ainsi les traces de son père, médecin généraliste à la mémoire duquel le film est dédié. Cheveux en pagaille et visage juvénile, assis près d'un squelette, il raconte à son frère comment il compte passer le cap, réputé redoutable, de la première année : son système de fiches, le placement dans l'amphi, le vélo qui lui fait gagner quinze minutes de sommeil... On le retrouve un peu plus tard à Sofia, où, parti en Erasmus, Angel envoie à son frère des messages vidéo. En confiance lorsqu'il s'adresse à lui, Angel dévoile ses états d'âme et ses réflexions sur le métier de médecin et sur l'état du système de santé publique. Au fil du temps et des expériences, dont certaines l'ont conduit sur les routes des Cévennes, on voit le jeune homme changer, acquérir profondeur et gravité. Au terme des deux heures de film qui couvrent douze ans de vie et la concrétisation d'une vocation, Angel a changé, mûri et le spectateur avec lui.



Avant première



Hélène Baillet

Bio-Filmo

Antoine Page a étudié l'histoire de l'art et le cinéma à la Sorbonne. À la faveur des cours de Nicole Brenez à Paris 1, il réalise ses premiers films dans une veine expérimentale, *De la politique* (2000) et *Cap Esterel* (2002), diffusés à la Cinémathèque Française, au Festival international du film de Locarno et au FIDMarseille. Il poursuit ses recherches formelles dans le genre du documentaire de création avec *Cheminement* (2009) et *Largo do Machado* (2011). Quittant Paris pour le Jura, il s'installe dans l'ancienne « Maison du Directeur » d'une usine de carton. Là, il crée la société de production et de distribution du même nom – également lieu de création et de résidence artistique – avec Jeanne Thibord et Sidonie Garnier.

- 2021** « Pour un fils d'ouvrier ce sera déjà pas mal »... (2h15)
- 2016** *Wesh Gros – Chapitre 1* (1h10, 1h15 et 0h36)
- 2015** *Chalapa, une utopie cévenole* (1h15, diffusé à Lasalle en 2018)
- 2013** *C'est assez bien d'être fou* (1h45)



Sélections festivals

- 2024** FIPADOC – Festival international du film documentaire (Biarritz, France)
- 2024** Rencontre Cinéma de Pézenas (France)



Voyage à Gaza

de Piero Usberti

Année 2024

Durée 1h07

Pays FRANCE, ITALIE

Production Andolfi

Langues Arabe, Italien

Premier long-métrage

Printemps 2018, des milliers de Palestinien·nes marchent pacifiquement vers la frontière par laquelle Israël impose son blocus sur Gaza. « La Grande marche du retour » visait, pour ces descendant·es des réfugié·es expulsé·es de Palestine par les forces sionistes en 1948, à réaffirmer leur droit à regagner la terre de leurs parents et grands-parents. La répression de ces marches hebdomadaires, par l'armée israélienne, fit plusieurs centaines de mort·es et des dizaines de milliers de blessé·es par balles. La voix off du réalisateur, comme un écho lointain à celle d'un Chris Marker, rappelle sur fond de percussions entêtantes l'injustice, toujours en cours, de la colonisation israélienne de la Palestine.

Et puis l'intensité du début – telle une ouverture sur un monde à la violence ordinaire mais choquante pour qui arrive d'un pays en paix – retombe. S'ouvre alors le voyage à Gaza d'un jeune Italien de vingt-cinq ans, sensibilisé à la cause palestinienne, qui déambule à la rencontre de jeunes de son âge – une humanitaire, une juriste, un marxiste, des ouvriers... P. Usberti immortalise Gaza, terre d'exil mais terre aimée, terre fuie mais terre désirée par une jeunesse qui se retrouve au café, sur la plage, espace ouvert pour elle qui aspire à une vie libérée de l'occupation israélienne, mais aussi à la liberté individuelle et politique dans un territoire gouverné par le Hamas depuis 2007. Ce film, dont le montage s'est achevé en septembre 2023, a soudain acquis le statut d'archive à la valeur inestimable, puisque tout ce qu'on y découvre a depuis été méthodiquement détruit par Israël.

Raphaël Botiveau



Bio-Filmo

Originaire de Toscane, Piero Usberti a suivi une formation théâtrale au Teatro della Pioggia de Sienne. Interprète au cinéma dans plusieurs films de fiction, il obtient une licence de philosophie à l'Université de Turin (2017) et réalise un premier film documentaire sur cette ville (*Un altro giorno*, 2018). S'inscrivant dans un programme d'échange universitaire avec la Palestine mis en place par son père, il passe trois mois à Gaza au printemps 2018.

2021 *La comète* (0h18)

2018 *Un altro giorno* (0h54)



Sélection festival

2024 Cinéma du Réel (Paris, France)

Prix Cnap du film français 2024 – Mention spéciale



We Will Not Fade Away

de Alisa Kovalenko

En présence de Lera Lesnik, protagoniste du film

Année 2023

Durée 1H40

Pays UKRAÏNE, FRANCE, POLOGNE, ÉTATS-UNIS

Production Trueman Production,

Haka Films, East Roads Films

Langues Russe, Ukrainien

Est-il possible de vivre une vie d'adolescent, de rêver, dans une région qui, depuis 2014, est en guerre ? Telle est la question posée par la réalisatrice, Alisa Kovalenko, dans son long-métrage *We will not fade away*, en suivant Liza, Lera, Andriy, Ruslan et Illia, cinq jeunes qui habitent dans la région du Donbass en Ukraine, sous les attaques russes (le film est sorti en 2023, mais les scènes ont été tournées avant l'invasion de l'Ukraine en 2022). Alors qu'au loin, les bruits de balles et de bombardements retentissent jour après jour autour de nos protagonistes, ceux-ci se voient présenter une occasion en or : partir au Népal pour faire une excursion dans la chaîne de l'Himalaya, organisée par Valentyn Shcherbachev. Ce célèbre animateur ukrainien de raids sportifs avait l'espoir « d'apporter une résilience à ces jeunes, de leur offrir un monde qui dépasse le monde qu'ils connaissent », explique la réalisatrice.

Alors que certains jeunes espèrent réaliser leurs rêves, imaginent un futur coloré, d'autres ne peuvent faire autrement que de constater le cauchemar que tous traversent au quotidien. Ces adolescents essaient tant bien que mal de vivre une vie « normale », mais sont constamment rappelés à la désolation ambiante. Jusqu'au moment où certains bénéficient d'une parenthèse enchantée dans un cadre idyllique...

Ce film se termine sur une note, certes, pleine d'espoir ; cependant, le spectateur sait que la sombre réalité de la guerre « à grande échelle » va frapper cette région...



Eurodoc 25 ans



Jules Duret

Bio-Filmo

Originaire de Zaporijia (Ukraine), Alisa Kovalenko étudie le cinéma documentaire à la National I. K. Karpenko-Karyi University of theatre, cinema and television de Kiev et à la Andrzej-Wajda School de Varsovie (Pologne). Son premier long-métrage documentaire *Alisa in Warland* est montré à l'IDFA (I Amsterdam, 2015). *Home Games* (2018), sur les rêves brisés d'une joueuse professionnelle de football est montré dans plus de cent festivals à travers le monde et reçoit plusieurs prix. Après le début de l'invasion russe, en février 2022, A. Kovalenko s'engage dans les forces armées ukrainiennes et combat sur les fronts de Kiev et Kharkiv avant de retourner au montage de *We Will Not Fade Away*.

2018 *Domashni Igr* (1h26)

2015 *Alisa in Warland* (avec Liubov Durakova, 1h14)



Sélections festivals

2023 DocsBarcelona (Barcelone, Espagne)

2023 Jeden svět – One World Slovakia (Prague, République tchèque) – *Prix de la Meilleure réalisatrice*

2023 DOXA Documentary Film Festival

(Vancouver, Canada) – *Mention spéciale du jury*

2023 Internationalen Filmfestspiele Berlin – Berlinale (Berlin, Allemagne)



FOCUS QUÉBEC

Notre traditionnel Focus sur le documentaire québécois est de retour pour une 10^e édition avec Richard Brouillette, notre commissaire invité qui apporte, en cette année anniversaire, un florilège de cinéastes invité.es qui viennent, pour la plupart pour la première fois à Lasalle, avec leurs films pratiquement tous inédits en France ! Ce programme anniversaire est composé, cette, année de 8 films et offre une vue sur le documentaire créatif et indépendant québécois actuel sans avoir l'ambition de le représenter dans toute sa diversité.

Sept invité.es présent.es et un invité en visioconférence :

Pour cet anniversaire en compagnie de **Richard Brouillette**, nous avons l'honneur d'accueillir une personnalité marquante du monde culturel québécois, musicien et réalisateur de renom : **Richard Desjardins** pour son nouveau film en première internationale (*Chip Chip – Chopin par Desjardins*). Trois ans après la présentation à Lasalle d'*Une femme, ma mère*, nous sommes ravis d'accueillir **Claude Demers** qui présentera la première internationale de son nouveau long-métrage (*Journal d'un père*). Nous avons aussi la chance de retrouver **Justine Martin** qui, après le succès d'*Oasis*, nous offre la première internationale de son nouveau court-métrage (*Carnaval*), **Mariane Béliveau** viendra, quant à elle, présenter son premier long-métrage en première mondiale (*Comme entendre à travers une feuille de métal*). **Khoa Lê** viendra, nous présenter son second long-métrage documentaire (*Mã Sãi Gòn – (Mère Saïgon)*). **Natacha Dufaux**, monteuse attirée de Nicolas Paquet, présentera le nouveau court-métrage de ce dernier en première internationale (*Caches*). Enfin, en visioconférence, **Julien Elie**, qui nous avait déjà secoués avec son monumental film *Soleils noirs* nous présentera son nouveau film inédit en France (*La Garde blanche*).

Trois séances hors-murs :

Deux séances de courts-métrages : *Caches*, de Nicolas Paquet (27 min., 2023) en première internationale, *Cherry* de Laurence Gagné-Frégeau (23 min., 2023) en première européenne et *Carnaval* de et en présence de Justine Martin (12 min., 2023) en première internationale. → Le 6 mai à la salle polyvalente de Pont-de-Montvert et le 7 mai au cinéma Le Palace du Vigan.

Mã Sãi Gòn, de et en présence de Khoa Lê (100 min., 2023).

→ Le 7 mai au cinéma Utopia Sainte-Bernadette de Montpellier, en partenariat avec le *Rainbow Screen Festival*.

Une rencontre des 10 ans du Focus Québec :

Dans le cadre du traditionnel plateau radio en direct de Lasalle organisé par Radio Grille Ouverte, se tiendra une rencontre avec tous.les invité.es québécois.es présent.es pour revenir sur 10 années de relation étroite entre notre festival et le cinéma documentaire québécois.

Le jeudi 9 mai de 12h à 13h30, rencontre et apéritif convivial ouverts au public du festival, dans la cour du Foyer. (voir p. 62)

Nous remercions nos partenaires pour ce Focus « La Fraîche connexion » : le Conseil des Arts et des Lettres du Québec (CALQ), la Société de développement des entreprises culturelles (SODEC) et la Délégation Générale du Québec en France.

Caches

de Nicolas Paquet

Année 2023

Durée 0H27

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Nicolas Paquet

Langue Français

Première internationale RIDM

Avec ce court-métrage de Nicolas Paquet nous plongeons dans l'univers de la chasse en caches, hobby très apprécié de nombreux habitants et habitantes du Québec. Ces chasseurs et chasseuses, qui restent enfermés des heures durant dans de petites cabanes, en plein cœur de la forêt québécoise, nous livrent leurs témoignages, que nous écoutons comme si nous étions à leurs côtés, sans toutefois les voir. Aussi avons-nous l'impression de contempler la nature à travers les ouvertures des caches. Comme eux, nous observons, silencieux, les paysages de forêt qui s'offrent à nous en plans fixes noirs et blancs et nous attendons. Et pour accompagner ces images, la seule musique de la nature environnante ou les voix des intervenants. Ce qui importe dans ce film n'est ni la chasse elle-même – d'ailleurs, aucune image ne montre les chasseurs et chasseuses en action ou le moindre animal – ni l'éthique de ce loisir, objet de tant de controverses. L'important, ce sont les réflexions, les ressentis, les motivations de ces personnes. Si rapporter de la nourriture animale chez soi peut être un des objectifs, ce n'est pas celui qui prime : le besoin de chasser est remplacé par l'envie de passer du temps avec soi-même. Ce moment de pause permet à ces amateurs de nature de s'extraire de leur quotidien, de se ressourcer et de se pencher sur des questions existentielles. Contrairement à ce qu'en dit Blaise Pascal, la chasse en cache n'est pas un divertissement...



Emma Vinuesa

Bio-Filmo

Cinéaste indépendant, détenteur d'une maîtrise en philosophie politique sur la question de la résurgence indigène, N. Paquet met en images ses réflexions sur la communauté, le territoire rural, la perte et l'injustice. Il réalise en 2011 son premier long-métrage documentaire *La règle d'or*. Ont suivi *Ceux comme la terre* et le court-métrage *Les sucriers*, présentés dans de nombreux festivals au Canada et à l'étranger. Impliqué dans la communauté rurale qu'il habite, il est un des fondateurs du ciné-club Projections Cinédit, lieu d'échange entre artistes et public (2005), et participe à des actions locales de formation et de diffusion cinématographique.

2021 *L'acte de la beauté* (1h08)

2019 *Chef.ï.e.s de brousse* (1h10)

2017 *Esprit de cantine* (1h17)



Sélections festivals

2023 Festival international du court-métrage au Saguenay – REGARD (Chicoutimi, Québec, Canada)

2023 Vues sur mer – Festival du cinéma documentaire de Gaspé (Québec, Canada)

2023 RIDM – Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec, Canada)



Carnaval

de Justine Martin

Année 2023

Durée 0h12

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Ginger Le Pêcheur, Cirque Hors Piste

Langue Français

Première internationale

Une fois par an, des jeunes venus des quatre coins du Canada se rassemblent dans une forêt des Laurentides pour faire du cirque social. Ce mode d'intervention utilise les arts du cirque dans le but de briser l'isolement de certaines populations marginalisées ou en difficulté et compte cinq cents structures de par le monde.

Carnaval a été tourné dans le cadre du Forum jeunesse Cirkaskina – alliance entre « cirque » et « kaskina » qui signifie « tous.tes ensemble » dans la langue autochtone atikamekw, langue d'un peuple amérindien de la province de Québec.

Justine Martin – dont le premier film *Oasis* a été projeté à notre festival de 2023 – utilise sa caméra comme le pinceau d'un peintre pointilliste : des petites touches de couleur, de joyeux instants de vie composent la toile de ce court-métrage, d'autant plus intrigant qu'il ne comporte aucun dialogue ni commentaire. Le spectateur se trouve plongé au milieu de cette rencontre de jeunes, qui s'essaient avec bonheur aux différentes disciplines circassiennes.

Philippe Marteau



Bio-Filmo

Justine Martin est une scénariste et réalisatrice établie à Montréal et diplômée en cinéma de l'Université Concordia. Le féminisme, la conscientisation environnementale et le rapport à l'enfance sont les thèmes qui irriguent ses récits. Son premier court-métrage documentaire, *Oasis*, a été montré dans de nombreux festivals internationaux. *Carnaval* est son deuxième court-métrage et elle travaille aujourd'hui au développement de prochains films de fiction et d'un long-métrage documentaire.

2022 *Oasis* (0h14, diffusé à Lasalle en 2023)



Sélection festival

2024 Les Rendez-vous Québec Cinéma (Canada)



Cherry

de Laurence Gagné-Frégeau

Année 2023

Durée 0h22

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Laurence Gagné-Frégeau

Langue Français

Première européenne

Quand elle était étudiante, son job d'été c'était la cueillette des cerises en Colombie Britannique. Le surnom lui est resté. Maintenant elle a trente ans passés et les médecins lui donnent trois à six mois d'espérance de vie. Atteinte d'un lymphome pulmonaire et d'insuffisance surrénale, elle est soignée à domicile et continue à faire du vélo, à se baigner dans le lac et à aller chez son amie coiffeuse. Marie-Lise Chouinard alias Cherry est une jeune femme solaire entourée de nombreux amis qui se sont tous fait faire un tatouage en forme de cerise. « *J'ai la chance de savoir que je vais mourir* » dit-elle en riant. « *Une fois au Paradis, au côté de Dieu dans un monde de couleurs, je pourrai aider les gens sur Terre* ». Laurence Gagné-Frégeau nous livre un portrait touchant, empreint d'espoir, d'amitié et de foi.

Philippe Marteau



Bio-Filmo

Issue d'un parcours théâtral au Conservatoire d'art dramatique de Québec, Laurence Gagné-Frégeau s'intéresse également au cinéma, de la fiction au documentaire. Interpellée par les rapports humains, les échanges, les luttes de petites et grandes envergures, elle cherche, dans sa pratique artistique, à inspirer chez les autres un élan d'ouverture, d'empathie et de douceur.

2021 *Parvis* (0h12)



Sélections festivals

- 2023** Indy Shorts International Film Festival (Indianapolis, États-Unis)
- 2023** Festival international du court métrage au Saguenay – REGARD (Chicoutimi, Québec, Canada)
- 2023** FICFA – Festival international du cinéma francophone en Acadie (Moncton, Canada)
- 2022** AIFF – Aladerrri International Film Festival (Chicago, États-Unis) – *Lauréate du Best LGBTQ+ Short Film Award*



Chip Chip - Chopin par Desjardins

de Richard Desjardins

Année 2023

Durée 0H52

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Rapide-Blanc

Langue Français

Depuis sa ville natale au nord de Montréal, en passant par Varsovie, Paris ou Nohant, Richard Desjardins, musicien, cinéaste et merveilleux conteur nous entraîne à la suite de Frédéric Chopin. Replaçant les œuvres du compositeur dans leur contexte biographique, politique et émotionnel, il nous livre un portrait tendre et élégant de celui que George Sand nommait affectueusement Chip Chip.

Mais loin de se limiter à un exercice biographique, ce film est aussi une quête de soi et de la façon dont un créateur exceptionnel a projeté sa création à travers le temps et la vie des autres. « J'essaie de comprendre comment il a fait pour m'émouvoir autant », souligne le cinéaste au détour d'un plan.

Dès les premières images, le charme opère, à l'évocation du chaleureux cocon où l'enfant, écoutant Chopin, sent chavirer son cœur. Nous entrons en suspension entre les lignes d'un film très musical, bâti comme une partition qui nous conduit de mélodies en harmonies étincelantes vers le mystère d'un être humain.

R. Desjardins utilise des documents d'époque, auxquels il adjoint des contributions d'historiens, musicologues et musiciens ainsi que des éléments de son parcours personnel, en contrepoint des ressorts dramatiques d'une histoire terriblement romantique. Il développe également une virtuosité plastique et un montage créatif, qui rythment un film singulier, à la fois hommage, partage et confiance.

Première internationale



Catherine Divet

Bio-Films

Richard Desjardins est auteur, compositeur, interprète et documentariste. Originaire de la région de l'Abitibi-Témiscamingue, l'année 1990 marque un tournant dans sa carrière. Invité au Festival d'été de Québec en première partie du spectacle de Stephan Eicher, il subjugué la foule, qui en redemande. À la même époque, le film *Le Party* (de Pierre Falardeau), dont il avait composé la musique, connaît un succès retentissant. Il se produira ensuite en France (Théâtre de la Ville, Paris), en Europe et au Québec lors de centaines de représentations. Avec son ami Robert Monderie, il décide ensuite de s'attaquer au problème de la déforestation, en menant une large enquête dont les résultats seront présentés sous forme de film documentaire (*L'Erreur boréale*, en 1999). Poursuivant sa carrière musicale, il réalise plusieurs films engagés avec R. Monderie, sur l'industrie minière ou sur l'histoire de la nation algonquine du Québec.

2011 *Trou Story* (R. Desjardins, R. Monderie, 1h19)

2016 *Le Peuple invisible* (R. Desjardins, R. Monderie, 1h33)

1999 *L'Erreur boréale* (R. Desjardins, R. Monderie, 1h08)



Sélection festival

2023 Festival du Nouveau Cinéma (Montréal, Québec)



Comme entendre à travers une feuille de métal

de Mariane Béliveau

Année 2023

Durée 1h23

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Les films de l'autre

Langues Français, Anglais

Première mondiale
Premier long-métrage

Avec son écriture souple et texturée, Mariane Béliveau entrelace dans ce film les portraits de trois êtres, dont le point commun est le recours à l'injection de drogues et de médicaments. Elle ouvre une fenêtre sur leur vie, leurs gestes et leurs rituels, éclairant de son regard leurs blessures mais aussi, avec beaucoup de poésie, leurs forces, leur dignité et leur indomptable courage.

La cinéaste utilise à la fois sa formation de sociologue et sa technique cinématographique pour bâtir à chacun un cadre chargé de sens. Sachant que la rue fait partie de leur histoire, elle révèle la beauté des voies (ponts ferroviaires et routiers, bateaux et berges fluviales, chemin de fer, rues de la ville), tout en entrant aussi, par contraste, dans la sécurité des appartements et, à la fin, des maisons.

Les réseaux urbains résonnent ici comme un rappel du chemin que parcourent les personnages, depuis le chaos de leur enfance jusqu'à la sagesse et la liberté de leur maturité, même dans les épreuves. Le film cite notamment *l'Armée de l'ombre*, documentaire de Manon Barbeau (1999), dont Lion était un des protagonistes et que M cite dans ses souvenirs. Au fil de leurs récits, on comprend que Lion, M et Marianne sont des rescapés.

Une bande originale soignée, des séquences en 16 mm et de lumineux effets visuels donnent rythme et vigueur à cette réalisation qui nous montre des êtres humains ne se résumant jamais à leur marginalité urbaine et sociale ou à l'expression de certains préjugés.

Catherine Divet



Bio-Filmo

Après des études de sociologie, Mariane Béliveau, originaire d'une petite ville du nord québécois, navigue entre le travail social, les voyages (notamment à Marseille où elle filme un couple de Roms qui habite un squat au centre-ville) et l'implication citoyenne. Elle tente de mélanger création artistique et volonté de transformation politique et se tourne peu à peu vers le documentaire pour exprimer à travers l'art un désir de changement radical. Que ce soit en tant qu'intervenante, ou comme cinéaste, ses projets visent à questionner les rapports de force qui marginalisent certains groupes (travailleuses du sexe, toxicomanes, migrants, etc.).

2022 *C'est dangereux la mort, ça pourrait faire mal* (0h18)

2022 *Algea* (0h05)

2018 *Je la chante dans ma douche* (0h16)

2017 *Récits gabiélois* (M. Béliveau et C. Ciccone Blanco)



La Garde blanche

de Julien Elie

Année 2023

Durée 1H49

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Audrey-Ann Dupuis-Pierre, Metafilms

Langue Espagnol

Première française RIDM

Avec un parti pris résolument esthétique, Julien Elie filme les paysages et donne la parole aux habitants en lutte pour retrouver les terres dont ils ont été spoliés. La caméra, surplombant le vaste horizon des montagnes mexicaines ou immergée dans la splendeur des forêts tropicales, révèle un paradis terrestre que vient inexorablement saccager et polluer l'activité minière. Le film va à la rencontre de ces gens désormais menacés : Don Roberto qui persiste avec ses chèvres à habiter sur ses champs, ceux que la destruction de leur village a chassés de chez eux, l'avocate qui tente de faire rendre la justice et tous ces proches de militants assassinés par les sbires de compagnies internationales. La caméra révèle en crescendo l'ampleur des ravages commis à l'encontre de la biodiversité et des droits humains. Elle recueille l'histoire de gens blessés mais combattifs malgré l'immobilisme des autorités, dû à la corruption et au non-droit. Les images, dont certaines filmées depuis les airs révèlent l'ampleur des problèmes, sont soutenues par une bande son étonnante, tantôt portée par de la musique tantôt minimaliste et articulée autour d'ambiances naturalistes, elles immergent le spectateur au cœur d'un stupéfiant décor. Ce film est une épopée pour la défense des droits des peuples autochtones.

Françoise Schmid



Bio-Filmo

Originaire de Montréal, Julien Elie séjourne au Rwanda en 1997 et réalise *Celui qui savait*, un film-enquête sur les crimes politiques commis dans la région. À la fin des années 1990, il entretient une correspondance avec le condamné à mort Farley C. Matchett, et réalise en 2002 *Le dernier repas*, une plongée au cœur de Huntsville (Texas), capitale de la peine de mort aux États-Unis. L'intrigue de ses deux derniers films se situe au Mexique. *Soleils noirs* (2018), au succès retentissant, enquête sur les innombrables meurtres et cas de disparitions forcées dans ce pays, de la fin des années 1960 à aujourd'hui.

2018 *Soleils noirs* (2h32)

2003 *Le dernier repas* (1h08)

1999 *Celui qui savait* (0h57)



Sélections festivals

2024 Les Rendez-vous Québec Cinéma (Canada)

2023 Doclisboa: festival internacional de cinema (Lisbonne, Portugal)

2023 FilmFest Hamburg (Hambourg, Allemagne)

2023 RIDM – Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec, Canada)



Journal d'un père

de Claude Demers

Année 2023

Durée 1h15

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Les Films de l'Autre,
Paul-Claude Demers

Langue Français

« Comment donner un visage à l'absence ? »

Paul-Claude Demers réalise ici un film d'amour ; amour de son enfant, de ses pères adoptifs et biologiques, de la photo et du cinéma. Il y célèbre aussi l'écriture, la lumière et le vent. Tissant des liens fragiles entre les mots, les sons et les images, il explore la crise qu'il traverse lorsque sa fille accompagne définitivement sa mère à Berlin.

Il nous entraîne alors dans un voyage émotionnel peuplé de questions, de personnages croisés çà et là, de souvenirs et de rencontres imaginaires. Il étoffe son récit avec la force d'univers qu'il décline en crissements de feuilles et de flocons gelés ou en rires d'enfants de l'hiver ou de l'été.

Comme Philip dans le film de Wim Wenders, *Alice dans les villes*, il se sent tout d'abord vide et exilé. Céline et Bergman sont également cités, comme témoins du silence, de la violence intérieure ou du sentiment d'être seul comme une île, dans un monde au langage inconnu. Avec les extraits du *Westerbork film*, de Rudolf Breslauer, l'auteur interroge aussi le sens caché des images et l'inquiétante puissance du travail documentaire, lui qui utilise la poésie et la fiction pour raconter sa vie et la paternité.

Finalement, quand sa fille lui demande de faire un film à Berlin, il hésite : « D'où viennent les histoires et comment transposer ailleurs ce territoire d'enfance qui m'habite ? ». La réponse se trouve dans la simplicité d'une lumineuse ellipse, alors que le cinéaste clôt ce journal pour ouvrir un nouveau chemin.

Première internationale



Catherine Divet

Bio-Filmo

Claude Demers est cinéaste, scénariste et producteur. Autodidacte, il signe d'abord une série de courts-métrages de fiction qui lui valent l'attention de la critique et une visibilité internationale. En 2006, il réalise un premier documentaire remarqué, *Barbiers, une histoire d'hommes*, qui remporte le Prix Gémeaux du « Meilleur montage documentaire ». En 2007, la Cinémathèque québécoise lui consacre une rétrospective. En 2014, avec *D'où je viens*, C. Demers inaugure un cycle de films plus directement personnels au fil desquels il se penche sur le mystère des origines et les blessures de l'enfance, et qui ont été sélectionnés et primés dans plusieurs festivals à travers le monde (Rotterdam, Montréal, São Paulo, Palm Springs, La Rochelle, Toronto, Vancouver...).

2019 *Une femme, ma mère* (1h16, diffusé à Lasalle en 2021)

2014 *D'où je viens* (1h18)

2009 *Les dames en bleu* (1h29)

2006 *Barbiers, une histoire d'hommes* (1h18)



Sélections festival

2023 RIDM – Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec, Canada)



Má Sàì Gòn (Mère Saigon)

de Khoa Lê

Année 2023

Durée 1H40

Pays QUÉBEC, CANADA

Production Les Films de l'Autre, Khoa Lê

Langue Vietnamien

« Pour eux, on était des monstres. Les créatures les plus dégoûtantes au monde », rapporte une des protagonistes, ce qui donne une idée de la violence subie par certain.e.s Vietnamien.ne.s en recherche d'identité sexuelle et de genre. À travers ce documentaire résolument impressionniste, le réalisateur Khoa Lê propose une représentation plurielle de la jeune génération LGBTQIA+ vivant dans une société qui, malgré une ouverture d'esprit croissante, reste très attachée à ses traditions familiales : assurer une descendance est ce qui prime. Dans une atmosphère de lumière souvent tamisée, il nous place à travers des scènes du quotidien face aux doutes et aux conversations de ses personnages – tous habitants de Saïgon – sur la famille, l'amour, l'amitié, l'identité... Il va à la rencontre de familles qui se sont choisies, se soutiennent et s'accompagnent dans les épreuves que leur réserve la ville. Avec ce film touchant, à l'écriture recherchée, le réalisateur apporte à la communauté queer une vision d'elle-même qui évite les clichés et à laquelle elle peut s'identifier ; aux autres spectateurs, il offre la possibilité de découvrir de près – la caméra se faisant oublier – une réalité parfois inconnue. Il livre aussi un message d'espoir et d'optimisme : chacun.e finit par être accepté.e de tous – famille, amis, partenaires et inconnus – et ce, sans stigmatisation sur son genre ou sa sexualité.

RIDM



Emma Vinuesa

Bio-Filmo

Né au Vietnam, Khoa Lê vit et travaille à Montréal. Vidéaste, artiste multidisciplinaire et cinéaste, il est diplômé en réalisation cinématographique de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) et suit une formation spécialisée en production cinématographique à l'Institut national de l'image et du son (INIS). Explorant les thématiques de l'identité, de l'hybridation et de la mémoire, il cherche, avec ses films inscrits dans différents genres cinématographiques, "à créer des objets qui brouillent les limites du sacré, du banal, du réel et de l'imaginaire". Son premier long-métrage, *Bà Nôi* (2013) a été primé aux Rencontres internationales du documentaire de Montréal.

2013 *Bà Nôi* (1h25)

2011 *Nuits nouvelles* (0h11)

2009 *Je m'appelle Denis Gagnon* (0h47)

2006 *Lan & Lea* (0h07)



Sélections festivals

2023 Hot Docs – Canadian International Documentary Festival (Toronto, Canada)

2023 RIDM – Rencontres internationales du documentaire de Montréal (Québec, Canada)

Prix spécial du jury de la compétition nationale

2023 DOXA Documentary Film Festival (Vancouver, Canada)
Lauréat du Colin Low Award

2023 Visions du Réel (Nyon, Suisse)



FESTIVAL INVITÉ FIFAC

Nous sommes très heureux cette année de vous présenter trois films issus de différentes éditions du FIFAC. Pour les accompagner nous avons la joie d'accueillir Frédéric Belleney, Délégué Général du FIFAC.

Le Festival International du Film documentaire Amazonie-Caraïbes est une compétition internationale de films issus des Caraïbes, du plateau des Guyanes et de l'Amazonie, et un lieu d'échanges, de partage et de découvertes professionnelles, avec pour ambition de donner la parole à une filière créative et métissée.

Donner vie au FIFAC à Saint-Laurent du Maroni en Guyane n'a rien d'un hasard. Ville en devenir à la frontière du Surinam, elle matérialise le carrefour des influences sud-américaines, caribéennes et européennes.

La programmation du festival est à l'image de l'histoire de ces territoires, faite de luttes face à l'esclavagisme et la colonisation, de migrations, de cultures métisses issues d'Afrique et des peuples autochtones.

L'ADN du FIFAC est logé au sein du Camp de la Transportation. C'est dans ce lieu de mémoire chargé d'histoire, devenu aujourd'hui un espace culturel transdisciplinaire, que se déploie le festival, sous le feuillage bienveillant d'un manguier centenaire.

Durant cinq jours, des projections, des avant-premières, des tables rondes, des rencontres de coproduction avec de jeunes auteur.ice.s sont proposées au grand public, aux scolaires et aux professionnel.le.s.

Le FIFAC est né en 2019 sous l'impulsion du «Pôle Image du Maroni – Atelier Vidéo Multimédia», de France Télévision et de la Ville de Saint-Laurent du Maroni, et s'inscrit dans la politique de création de festivals de films documentaires du Pôle Outre-Mer de France Télévisions dans les 3 grands bassins océaniques : Pacifique, Indien et Atlantique.

La prochaine édition du FIFAC se tiendra du 8 au 12 octobre 2024 à Saint-Laurent-Du-Maroni.

Les Enfants de Las Brisas

(Niños de Las Brisas)

de Marianela Maldonado

Année 2022

Durée 1H25

Pays ÉTATS-UNIS, FRANCE, ROYAUME-UNI, VENEZUELA

Production Point du Jour, Les Films du

Balibari, Mosaic Films, Invento Films

Langue Espagnol

Premier long métrage
En partenariat avec

Le quartier de Las Brisas est délabré, les emplois précaires, certains vivent dans des maisons de tôle et la violence est quotidienne. Durant dix ans, la réalisatrice Marianela Maldonado va suivre trois jeunes violonistes dans leur parcours de vie, trois chanceux qui ont rejoint le programme national d'éducation musicale vénézuélien El Sistema, qui fit la fierté du gouvernement d'Hugo Chavez : Edicxon, 15 ans, la jeune Dissendra, 12 ans, tous deux encouragés par leurs mères et Wuilly, 17 ans, qui a commencé sa formation sur le tard en achetant lui-même son violon. Entre 2009 et 2013, le conservatoire fonctionne bien, les jeunes, passionnés, rejoignent des orchestres d'importance dont l'un se produira même à Salzbourg, sous la baguette de Simon Rattle.

La crise économique qui frappe le pays depuis dix ans a remis leur avenir en question. Avec détermination et sens de la solidarité, chacun va affronter l'adversité de manière différente tout en gardant la musique chevillée au cœur. Que reste-t-il de l'extraordinaire aventure d'El Sistema aujourd'hui ? Conçu par le philanthrope José Antonio Abreu, dont la conviction était que la musique rendrait spirituellement riches les enfants matériellement pauvres, le projet est en suspens au vu de l'effondrement politique et économique, mais ces portraits sensibles, à l'image du peuple vénézuélien, montrent le potentiel de la musique pour faire face aux difficultés.



Françoise Schmid-Granier



Bio-Filmo

Diplômée de la National Film and Television School (Royaume-Uni), M. Maldonado a réalisé plusieurs courts-métrages de fiction, dont *The Look of Happiness* (2001) et *Breaking Out* (2004), sélectionnés au Festival de Cannes. En tant que scénariste, elle coécrit *Peter & the Wolf* (de Suzie Templeton, lauréate d'un Oscar en 2008) et *Unmade Beds* (d'Alexis Dos Santos, sélectionné à Sundance, Berlin, Rotterdam en 2009). En plus de cette carrière internationale, elle s'intéresse à son pays, le Venezuela, et coécrit avec Anabel Cristina Rodriguez Rios *Once Upon a Time in Venezuela* (2020), présenté en première à Sundance (2020).

2004 *Breaking Out* (0h13)

2001 *The Look of Happiness* (0h25)



Sélections festivals

2023 FIPADOC – Festival international du film documentaire (Biarritz, France)

2022 FIFAC – Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes (Guyane, France)
Prix du Jury Meilleure Réalisatrice

2022 États généraux du film documentaire (Lussas, France)
Prix spécial du jury Sacem

2022 Sheffield DocFest (Royaume-Uni)

Monchoachi, la parole sovaj

d'Arlette Pacquitt

Année 2021

Durée 1h09

Pays FRANCE

Production SaNoSi Productions, Red Rizom
Prod. France Télévisions - Martinique La lère
Langues Français, Créole Martiniquais

Enfin de la poésie dans ce monde de brutes ! L'inspiration du poète, philosophe (ou « penseur », comme il s'appelle) et essayiste martiniquais Monchoachi est bienvenue, voire salutaire. L'homme, retiré sur les contreforts de la montagne du Vauclin en Martinique, se consacre tous les jours à l'écriture après sa marche matinale.

– « Est-ce que le créole peut nous aider à faire face au monde actuel ? Moi, je le crois ! C'est une langue qui joue avec le monde qu'elle crée... »

– « Chaque langue a une vision du monde particulière... Et cette langue vient du peuple... A partir du moment où on identifie l'asservissement dans lequel on se trouve, on conteste cet asservissement et les solutions vont apparaître dans des pratiques communes, dans les rencontres », nous dit l'écrivain.

Dans «*Monchoachi, la parole sovaj*», les paroles et écrits du poète – en français et en créole – expression d'une pensée « sauvage », d'une pensée éminemment libre, se joignent aux adages du pêcheur, de l'agriculteur, aux réflexions de tant d'autres voix anonymes qui disent l'Homme et l'environnement comme un tout. Inspiré aussi par l'art rupestre amérindien et les dessins gravés sur les roches de la forêt de Montravail dans le sud de la Martinique, Monchoachi explore l'histoire précolombienne des Antilles. Il s'engage dans ces multiples visions du monde et le film nous restitue, sur fond d'une musique porteuse d'images de la nature martiniquaise, le cheminement et la sincérité de sa démarche poétique.

Jean-François Naud



Bio-Filmo

A. Pacquitt a été journaliste pour une filiale du Réseau France Outre-mer (RFO) et pour la chaîne ATV (Antilles Télévision). Elle a travaillé à la conception et à la présentation d'émissions politiques, économiques ou culturelles. Journaliste indépendante elle a réalisé plusieurs films courts sur la culture antillaise. Entre 2005 et 2008, elle collabore avec Aimé Césaire sur plusieurs productions portant sur l'œuvre de l'écrivain et homme politique. En 2007, elle a écrit et co-réalisé *Bêlêkwazé*, documentaire sur les aspects sacrés de la danse bêlê, tradition héritée de l'esclavage.

2015 *Héritiers du Vietnam* (1h25)

2010 *Waiting for Obama* (0h52)



Sélections festivals

2022 FIGIF – Festival International du Film Insulaire de Groix (France)

2022 CinéMartinique Festival (Fort-de-France, France)
Mention Spéciale du Jury Documentaire

2021 Africlap – Festival des Cinémas d'Afrique de Toulouse (France) – *Grand Prix Killimandjaro du meilleur film documentaire*

2021 Cinestar International Film Festival (Les Abymes, Guadeloupe, France)
Mention spéciale du jury CaraibCreoleNews



Wani

de Kerth Agouinti et
Nicolas Pradal

Année 2022

Durée 0h52

Pays FRANCE, GUYANE, MARTINIQUE

Production Y.N Productions, 5°Nord Productions

Langue Mawina tongo

Wani Doudou est plombier à la mairie de Maripasoula en Guyane française. Depuis que son père, le chef coutumier de la communauté est décédé, Wani ressent un vide existentiel... Il se met en quête de retrouver les rites et connaissances de GranMan, son père. Mais renouer avec les fondamentaux des cultures Bushinenguées – les personnes noires de la forêt – est un long processus. Dans un rêve éveillé, avec sensibilité, la voix intérieure de Wani parcourt le film et nous restitue l'intime de ses pensées, de ses états d'âme.

On remonte le fleuve Maroni et pendant la pause au carbet, Wani répare le tambour que son père lui a légué. Sur les pas de «GranMan», il offre ses doigts au tambour pour s'engager dans les étapes de la cérémonie du Puu Baaka et libérer l'esprit du mort et de la famille en deuil.

« *Le vent de la chance souffle pour ceux qui vivent avec la patience* » A cette parole d'un chanteur rencontré en forêt, Wani répond « *On ne maîtrise pas toujours ce qu'on fait* ».

On verse du rhum sur le sol pour solliciter la gratitude des ancêtres : le film s'attache aux abondantes libations. Après le rituel de la chasse en forêt censé fortifier l'initiation, Wani espère que le peuple Aluku ne perdra pas ses savoirs... mais l'éternel chemin qui relie tradition et modernité est semé d'embûches... Avant de quitter la forêt, à force de libations, le rite finit en beuverie.

Kerth Agouinti et Nicolas Pradal, les deux réalisateurs nous offrent un documentaire en immersion, proches de leurs personnages.



Jean-François Nlaud

Bio-Filmo

Après des études de sociologie et d'anthropologie, N. Pradal intègre l'École publique de cinéma à Toulouse. Son film de fin d'étude, *Les rêves et la Loi*, dépeint la condition du peuple aborigène d'Australie et ouvre des questions qui ne le quitteront plus. En 2009 il commence un travail sur le territoire amérindien de Guyane française, qui le conduira à rencontrer la communauté bushinenge et à réaliser *Wani* avec K. Agouinti. Habitant de Maripasoula en Guyane, ce dernier est passionné de photos et de vidéos et c'est en 2015 qu'il lance, via plusieurs formations, sa carrière dans l'audiovisuel et le cinéma. N. Pradal et K. Agouinti se sont rencontrés lors de la captation d'une levée de deuil à Papaïchton.

2016 *Anuktatop la métamorphose* (N. Pradal, P. Selvini, 1h42)

2013 *La Jeunesse du fleuve* (N. Pradal, 0h54)



Sélections festivals

2024 Festival international du film documentaire de Jacmel (Haïti)

2022 FIFAC – Festival International du Film documentaire Amazonie Caraïbes (Saint-Laurent du Maroni, Guyane, France) – *Prix du Public Meilleur Documentaire*

2022 États généraux du film documentaire (Lussas, France)
Prix spécial du jury Sacem



25 ANS D'EURODOC

Originellement fondé à Montpellier en 1999 et dirigé pendant plus de 15 ans par Anne-Marie Luccioni, personnalité chère à Lasalle à laquelle nous tenons à rendre hommage, EURODOC est un programme de formation international pour le développement et la production de documentaires de création.

Pour cette année anniversaire, nous avons convié Nora Philippe, directrice d'EURODOC, ainsi que des producteur.ices pour une rétrospective, mais nous avons aussi voulu mettre en avant les films qui, dans notre sélection 2024, ont bénéficié de cet accompagnement.

Enfin, une table-ronde sera organisée le vendredi 10 mai de 13h30 à 15h30 pour partager des retours d'expérience inspirants pour les producteur.ices en région (p.59).

Le Challat de Tunis

de Kaouther Ben Hania

Année 2012

Durée 1h30

Pays TUNISIE, FRANCE, CANADA, ÉMIRATS ARABES UNIS

Production Sister Productions,

Cinételfilms, jour2fête, Six Islands

Langue Arabe

Un homme à moto aurait balaféré les fesses des femmes dans les rues de Tunis. Dix ans plus tard – le « Printemps arabe » est passé par là – Kaouther Ben Hania enquête sur ce fait divers devenu légende urbaine, qui a effrayé les femmes et fasciné les hommes. Qui se cache derrière le Challat ? Quelles sont ses motivations ? Mais la jeune réalisatrice révèle également l'état d'une société tunisienne encore ancrée dans un patriarcat et un machisme flagrants. Elle porte un regard emplí d'un humour grinçant sur ces hommes qui considèrent le « balafreur » comme un justicier, un envoyé destiné à punir les femmes trop légèrement vêtues. Celui-ci devient, au fil des années, un symbole, une incarnation du pouvoir que les hommes exercent sur les femmes. Pour autant, les avis divergent sur son existence réelle, beaucoup le voyant comme un mythe inventé pour répandre la peur.

Avec un dispositif de caméra portée et une présence assumée de la réalisatrice et de son caméraman, le film prend des aspects de docu-fiction ; des scènes et des propos absurdes, voire parfois irréalistes, viennent nous faire douter de leur véracité. Certains passages semblent même écrits à l'avance tant ce qui se déroule à l'écran paraît invraisemblable. Il s'agit surtout de représenter une Tunisie dans laquelle les femmes ne sont pas encore vraiment libres, ni dans leur corps ni dans leurs choix. *Le Challat de Tunis* prend des allures, avec un style enlevé, de documentaire féministe.

Emma Vinuesa



Bio-Filmo

K. Ben Hania suit des études de cinéma en Tunisie (École des Arts et du Cinéma) puis en France (La Fémis, Paris III). En 2010, elle signe son premier long-métrage documentaire *Les Imams vont à l'école*, sélectionné dans plusieurs festivals (IDFA, Dubai, Vancouver...). Elle réalise ensuite *Zaineb n'aime pas la neige*, tourné durant six ans entre la Tunisie et le Canada, et montré en 2016 au Festival de Locarno. Elle poursuit sa carrière en fiction avec *La Belle et la Meute* (2017), sélectionné à Cannes, et *L'Homme qui a vendu sa peau* (2021), premier film tunisien nominé aux Oscars. En 2023, son documentaire *Les Filles d'Olfa* remporte l'Œil d'or au Festival de Cannes.

2023 *Les Filles d'Olfa* (1h47)

2016 *Zaineb n'aime pas la neige* (1h34)



Sélections festivals

2014 Cinemamed (Bruxelles, Belgique)

Prix du Jury

2014 Beirut International Film Festival (Beyrouth, Liban)

Prix du meilleur film et prix de la meilleure réalisation

2014 FIFF – Festival International du Film Francophone de

Namur (Belgique) – *Bayard d'Or de la Meilleure 1ère Œuvre*

2014 ACID – Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (Cannes, France)



La Nuit et l'enfant

de David Yon

Année 2015

Durée 0h59

Pays QATAR, FRANCE

Production Survivance, Hautlesmains Productions

Langue Arabe

– « *Je pense que regarder La Nuit et l'enfant à travers le prisme de la fiction ou du documentaire est une mauvaise piste si nous voulons lui laisser une chance de nous emporter. Je voulais réaliser un film qui soit une expérience pour le spectateur, que chaque image se découvre dans une sorte de tremblement.* »
David Yon, réalisateur.

Les silhouettes de Lamine et d'Aness, un adulte et un enfant, se dessinent en contre-jour : ils marchent de nuit, l'orage illumine la garrigue. La lumière chancelante éclaire parfois leurs visages, leurs regards... Nous sommes dans le maquis, en Algérie ; au loin, des lumières laissent deviner la présence d'une ville. Lamine et Aness partent à la dérive et recherchent les vestiges des violences passées. Nous comprenons, par leurs dialogues, que le lien social a été déchiré... Une guerre civile, sans doute :

– « Entre nous il y avait de la douceur... Il y avait une vision dans la fratrie. Aujourd'hui, on ne se rencontre plus... Notre temps est sec ! »

Après le désastre et dans la poursuite de leur marche nocturne Lamine et Aness s'agrippent au sensible et questionnent l'absurdité de ce monde où tout a basculé... Ils patientent en attendant des jours meilleurs :

– Je veux voir le soleil.

– Il faut attendre.

– Attendre quoi ?

– Que la peur passe, pour que le soleil se lève.

– Et quand se lèvera-t-il ?

– Je ne sais pas... Mais les étoiles sont là pour te consoler...

– Alors, je vais compter les étoiles ! 1, 2, 3, 4, 5, 121, 122... Je suis fatigué.

– Tu t'es fatigué ?



Bio-Filmo

D. Yon habite à Marseille. En 2007, il cofonde une revue autour du cinéma alliant un site internet, un livre et un dvd : *Dérives*. Son premier film, *Les Oiseaux d'Arabie* est sélectionné dans une vingtaine de festivals (FID, Vienne, Rencontres internationales Paris / Berlin / Madrid...), et remporte les prix du moyen métrage à Doclisboa 2010, du court-métrage aux Écrans Documentaires 2009 et une Étoile de la Scam en 2010. En 2015, il termine *La Nuit et l'Enfant* (Sélection au Festival international du film de Berlin – section Forum 2015 et Prix spécial du jury au Fronteira Festival, Brésil). Il est enseignant associé à l'Université Grenoble Alpes, anime des ateliers et programme des films dans différents lieux. En 2024, il soutient une thèse de doctorat sur le cinéaste américain Robert Kramer.

2023 Ne me guéris jamais (1h06)

2005 Ma part (0h20)



Sélections festivals

2015 Les Écrans documentaires (Arcueil, France)

2015 O Fronteira – Festival Internacional do Filme Documentário e Experimental (Brasília, Brésil)
Prix spécial du Jury

2015 Internationalen Filmfestspiele Berlin – Berlinale (Berlin, Allemagne)



The Last Hillbilly

de Diane Sara Bouzgarrou et
Thomas Jenkoe

Année 2020

Durée 1h20

Pays FRANCE, QATAR

Production Films de Force Majeure

Langue Anglais

« *Que faire quand tout ce qui te définit disparaît pour toujours* » ?

De sa voix rauque et prenante, Brian Ritchie nous transporte dans l'histoire de sa terre, un territoire rural des Appalaches. Aux États-Unis, on appelle les habitants de cette région située à l'est du Kentucky, les « hillbillies » : les bouseux, les péquenauds des collines. Toute une population était venue y travailler au temps de l'exploitation des mines de charbon, une époque prospère pour la région. Mais les ressources se sont épuisées, les mines ont fermé et l'homme a vu ses voisins quitter la montagne. Certains partirent pour toujours, certains restèrent, d'autres vont et reviennent encore. Dans ce paysage déserté, le dernier Hillbilly – comme il se nomme lui-même – tente une réadaptation chargée de deuil, d'absence, de nostalgie et hanté par le constat d'un « tout ça pour ça »... La vie au fil de l'eau, au naturel, l'agriculture, l'élevage domestique reprennent leurs droits au rythme lent de paroles poétiques sobres, de contemplations initiatiques, auprès de jeunes aux prises avec le modernisme citadin. Un monde technologique qui creuse un fossé entre père et enfants. «Je suis le dernier enfant libre d'Amérique» leur dit le dernier Hillbilly lors de l'un de ses discours, à la fois résigné et visionnaire.

Isabelle Chinchilla



Bio-Filmo

Diane Sara Bouzgarrou et Thomas Jenkoe vivent et travaillent ensemble à Lille. Le travail de D. Sara Bouzgarrou est peuplé de personnages hantés par la solitude et exilés à l'intérieur d'eux-mêmes. À la fois bruts et sensibles, ses films explorent des moments de rupture et de retour vers la lumière. Son précédent film, *Je ne me souviens de rien*, a été plébiscité en festivals (Cinéma du Réel, Torino Film Festival, RIDM). À travers la question du Mal et de la frontière (mentale, morale et sociale), T. Jenkoe interroge le divorce entre l'Homme et le monde au sein de nos sociétés modernes. Il a remporté le prix de la compétition française du Cinéma du Réel avec *Souvenirs de la Géhenne* (2015).

2017 *Je ne me souviens de rien* (D. Sara Bouzgarrou, 0h59)

2015 *Souvenirs de la Géhenne* (T. Jenkoe, 0h56)

2012 *Maälich* (T. Jenkoe, 1h25)

2012 *Une passion* (T. Jenkoe, 0h07)



Sélections festivals

2021 DOK.fest München (Munich, Allemagne)

2020 *Corsica.doc – Festival international du film documentaire d'Ajaccio* (France)

2020 Festival du Cinéma Américain de Deauville (France)

2020 IDFA – International Documentary Filmfestival Amsterdam (Pays-Bas)

2020 ACID – Association du Cinéma Indépendant pour sa Diffusion (Cannes, France)



COURTS- MÉTRAGES

CARTE BLANCHE À MIYU DISTRIBUTION

Cette année, ma carte blanche est un voyage : on se baladera entre l'Inde, la Pologne et Jérusalem, dans des conflits intérieurs et extérieurs. L'animation permet au documentaire de sortir des cadres, la programmation que je vous propose sera comme une virée entre ami·e·s, l'apéro entre ancien·ne·s camarades de lycée ou une soirée qui aura mal tourné. On va bien s'amuser.

Luce Grosjean

Gigi

de Cynthia Calvi

2024 / 13min / France

De la petite sirène tourmentée à la femme épanouie qu'elle est aujourd'hui, Gigi nous raconte son parcours de transition avec humour et sensibilité.



Misérable miracle

de Ryo Orikasa

2023 / 8min / France, Canada (Québec), Japon

Inspiré des poèmes et des dessins d'Henri Michaux sur son expérience avec la mescaline, Misérable miracle explore les limites du langage et de la perception, créant des correspondances entre le son, le sens, le trait et le mouvement.

D'Oran à Almería

de Lina Saïdani

2023 / 6min / France

Aghilas, un jeune algérien, est rongé par une vie qui ne lui offre plus rien dans son pays natal. La perspective d'un ailleurs le poussera lui et un groupe de harraga à accomplir une dangereuse traversée.





Richie

de Romane Granger

2023 / 8min / France

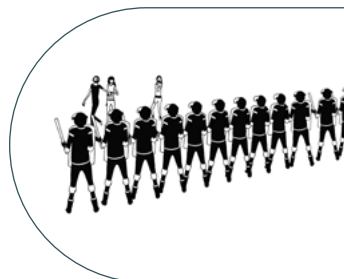
Richie, picoleur truculent, raconte le nouvel an 2014 qu'il a passé à l'hôpital Georges Pompidou. Entre problèmes de tuyauterie et autres salaceries scatophiles, il évoque son amour pour sa fille, sa relation à la mort et son désir de descendance.

The Car that came back from the Sea

de Jadwiga Kowalska

2023 / 10min / Suisse

Respirant la joie de vivre et insoucians, six amis font un aller-retour sur la côte polonaise de la Mer baltique dans une voiture légèrement cabossée. Durant le voyage, leur voiture et leur pays se désintègrent, ce qui ne les empêche pas de continuer. Leur route est jalonnée de souvenirs et d'instantanés du passé.



This is TMI

de Subarna Das et Vidushi Gupta

2023 / 7min / Inde

L'animation toujours surprenante et infiniment ludique, accompagne parfaitement les discussions animées d'un groupe de jeunes femmes, qui font tomber les tabous.

Via Dolorosa

de Rachel Gutgarts

2023 / 10min / France

Entre toxicomanie, premières découvertes de la sexualité et état de guerre permanent, la cinéaste cherche sa jeunesse perdue en errant dans les rues de Jérusalem.



SÉANCES RENCONTRES

- * **La séance Lasalloise**

Année après année filmer en pointillés la vie comme à Lasalle

- * **Atelier par Eliane de Latour**

Un cas : Animus femina film en cours d'achèvement

- * **Film en fabrication**

Traces, échos du silence ou comment filmer l'indicible ?

- * **Table-ronde EURODOC**

- * **Rencontre régionale Passeurs d'images**

- * **Rencontre du 10ème Focus Québec**

La séance Lasalloise

Entrée libre et gratuite

Année 2024

Durée 0H35

Pays FRANCE

Production Cinéfacto, Champ-contrechamp

Langue Français

Des mots et des flots

de Lionel Marchand et Nicolas Goret

avec la classe de CM1 / CM2 de Philippe Beltrando de l'école de Lasalle, les habitués du marché et les résidents de la maison de retraite EHPAD les Glycines

Avec une bouteille jetée dans la rivière (la Salindrenque, bien sûr), les enfants de la classe de CM1/CM2 sont partis au fil de l'eau. Alors que les épisodes cévenols déchaînent leurs flots, alors que le monde qui les entoure déchaîne ses mots, quels messages ont-ils glissés dans la bouteille : la recette du gâteau au chocolat, l'emplacement du trésor (latitude 44.044 degrés nord, longitude 3.855 degrés est), un SOS, un message extraterrestre... ?

Chaque goutte d'eau et chaque mot résonnent, mais trop d'eau et trop de mots engendrent des maux. Nous avons demandé aux plus anciens ce qu'ils en pensaient et, au cas où, s'il existait une bouée. Les enfants espèrent quand même que leurs bouteilles, avec leurs messages à l'intérieur, vont arriver quelque part où quelqu'un les lira. Et que leurs mots, même s'ils sont juste écrits sur un bout de papier, montreront à tout le monde qu'ils ont plein d'idées.

Précédé par un film d'animation pâte à modeler de 4 mn réalisé cette année avec la classe de Soudorgues : « Le lièvre et la tortue »

Avant séance – La fabrique des regards

Ce projet mené par l'association lasalloise la Caravane Filme s'est tenu au Centre de Loisirs du village avec des enfants de 6 à 12 ans. Nous avons cherché à interroger non seulement les regards des enfants sur ce qu'ils et elles perçoivent de différents métiers, à la fois proches et toujours mystérieux, et à les accompagner sur une initiation à la pratique cinématographique. Du déguisement à l'interview en passant par le fameux fond vert, les enfants expérimentent, découvrent et nous éclairent.



Atelier par Eliane de Latour

Un cas : *Animus femina* film en cours d'achèvement

Approcher le territoire créatif d'un film à partir de ce qu'on appelle un 'dispositif' dans la grammaire cinématographique. Il s'agit d'un ensemble formel qui va réfracter réflexion, narration, émotions et sens.

A partir de quelques séquences commentées du long métrage documentaire *Animus femina*, nous chercherons à éclairer les choix sous-jacents aux scènes.

Animus femina

avec **Francine Génieux – Isis Olivier – Sara Labrousse – Marie–Pierre Puech**

Auteur–réalisateur — **Eliane de Latour**

Production — Les films d'ici méditerranées – Les Films du Tambour de soie

Distribution — Dean films

Quatre dames de la faune nous entraînent dans une exploration des mondes sauvages à travers la réparation, la réflexion scientifique, l'art et le «vivre–avec».

Quatre tisseuses de mondes nous invitent à décentrer nos regards et repenser les façons d'habiter le monde avec force et poésie.

Entrée libre et gratuite



Bio-Filmo

Eliane de Latour, directrice de recherches émérite au CNRS, anthropologue, photographe et cinéaste, a travaillé en France, en Afrique et en Inde. Par le cinéma, la photo, l'écrit scientifique ou littéraire, elle porte un regard de l'intérieur sur les mondes fermés de ceux que l'on repousse derrière une frontière physique ou sociale. Sur ce sujet :

1989 *Le Reflet de la vie* – Film documentaire. Personnes âgées [Cévennes]

1993 *Contes et décomptes de la cour* – Film documentaire. Femmes de harem [Niger]

1996 *Si bleu, si calme* – Film documentaire. Individu et collectif [Maison d'Arrêt de la Santé, Paris]

2000 *Bronx Barbés* – Long métrage de fiction – Ghettos d'Abidjan

2009 *Après l'Océan* [Ex Birds of Heaven 2005] – Long métrage de fiction – Migrants clandestins

2009 *Enfants du ballon* – Mercato des juniors : émancipation ? [Abidjan]

2011 *MaLik Ambar* [Ed Seinkis]— Roman historique : Un esclave devenu roi [Inde 16^e/17^e]

2011 *Go de nuit – Les belles oubliées* – Exposition photos [Maison des métallos – Paris]

2014 *Go de nuit – Les belles retrouvées* – Exposition photos [Maison des métallos – Paris]

2016 *Little Go Girls* – Long métrage de fiction – Jeunes prostituées de ghetto [Abidjan]

©IsisOlivier



Film en fabrication

Traces, échos du silence ou comment filmer l'indicible ?

Entrée libre et gratuite

Quand un vieil artiste, en sage exalté, découvre un jeune sculpteur inuit, plongé sereinement dans ses questionnements, quels chemins de vie et d'humanité emprunte leur rencontre ?

Sous le regard de Vincent Marie, Edmond Baudoin est parti dans les paysages de son imaginaire côtoyer des artistes inuits. Il sera à Lasalle avec l'un deux, Billy Gauthier.

Avec *Traces, échos du silence* Vincent Marie retourne en Arctique. En suivant Baudoin, le film prolonge le voyage dessiné entrepris pour élaborer son roman graphique *Inuit*, présenté également à Lasalle. Avec ce périple dans le Grand Nord en fil rouge, étape préliminaire à l'élaboration du livre, le film interroge le sens des représentations du monde dont les artistes sont les concepteurs. Baudoin est un dessinateur au seuil de deux cultures, entre la sienne et celle des Inuits longtemps reléguée à l'indifférence et au folklore. Entre perception et réflexions, il tente un état des lieux poétique de ce que nous dit la culture inuit en ce début du XXI^e siècle. Billy, personnage et acteur de ce dialogue sensible, évoquera sa réception de jeune homme attentif à souffler sur les braises de sa culture pour lui permettre d'être entendue.

Karim Ghiyati

directeur d'Occitanie films, dans le cadre d'un doc en fabrication, animera ce regard croisé en présence de Billy Gauthier, Edmond Baudoin, artistes, Vincent Marie, réalisateur et Yvan Prat, producteur. Le film a bénéficié d'une aide au développement de la région Occitanie.

Billy Gauthier

est artiste et militant inuit. Ses sculptures s'inspirent directement de la terre, de la culture et de la vie dans le Labrador où il a grandi.

Edmond Baudoin

a signé plus d'une cinquantaine d'ouvrages multiprimés et voyage dans le monde entier pour ses travaux.

Vincent Marie

est docteur en histoire. Il enseigne la sémiologie de l'image et le cinéma. Traces sera son huitième film.



Table-ronde EURODOC

Entrée libre et gratuite

À l'occasion de ses 25 ans, EURODOC s'associe à DOC-Cévennes et propose une table-ronde spéciale qui offre un éclairage sur un quart de siècle de formation à la production et à la coproduction de longs-métrages documentaires.

Depuis sa fondation en 1999 en France, EURODOC, à la fois programme et réseau, a été le tremplin de plusieurs centaines de films, soutenant des producteurs et professionnels d'Europe et du monde entier (74 pays) dans le développement de leurs projets. Cet engagement va au-delà de la formation : c'est un véritable catalyseur de carrières internationales. EURODOC a toujours eu pour mission d'élargir les horizons des producteurs, notamment ceux installés en région, en leur fournissant les outils, les expertises et les réseaux nécessaires pour briller sur le marché global.

La table ronde reviendra, sous forme de cas d'études variés et de témoignages, sur les histoires de fabrication de certains documentaires développés lors des sessions d'EURODOC. La rétrospective mettra en lumière l'immense diversité des films, la transformation et la longue évolution des projets depuis leur conception jusqu'à leur diffusion internationale. Ce sera aussi une occasion de réfléchir ensemble aux évolutions de la manière de produire et défendre les documentaires de création dans le paysage actuel, en France, en Europe, et à travers la coproduction internationale.

Invités :

Nora Philippe

Directrice d'EURODOC – Fondatrice de la société de production Les Films de l'Air, réalisatrice et auteure.

Carine Chichkowsky

Co-fondatrice de la société de production Survivance à Meudon et membre du réseau d'experts invités EURODOC.

Workshop EURODOC pour *La Nuit et l'Enfant*.

Boris Garavini

Réalisateur et co-fondateur de la société de production Alésienne de fiction et documentaires Les Films Invisible.

Workshop EURODOCMED pour *Knit's island*

Habib Attia (en vidéoconférence)

Producteur et directeur de la société de production CINETELEFILMS à Ariana en Tunisie.

Workshop EURODOC pour *Le Chaïlat de Tunis*.



Occitanie
films



Rencontre régionale

Passeurs d'Images

Animée par l'association La Trame, coordinatrice du dispositif Passeurs d'images en Occitanie.

Entrée libre et gratuite

La rencontre Passeurs d'images

A travers les retours d'expérience des jeunes et des porteurs de projets Passeurs d'images, nous questionnerons par les visionnages de travaux en cours les possibilités de mener un projet de documentaire avec des jeunes ruraux ou citadins souvent éloignés des salles ou des pratiques cinématographiques. A ces partages d'expériences, s'ajouteront les questions et retours du public.

L'après-midi nous proposerons un temps d'échange entre professionnel.le.s et un parcours en festival pour les jeunes du territoire.

La journée est ouverte à celles et ceux que la transmission et l'éducation à l'image intéressent.

Le dispositif Passeurs d'images

Passeurs d'images est un dispositif d'éducation à l'image hors temps scolaire, en direction des publics jeunes éloignés de l'offre cinématographique et audiovisuelle. Les actions sont menées au plus près des territoires et des publics, en milieu urbain comme en milieu rural. Le dispositif allie deux actions complémentaires : le voir et le faire, la diffusion et la pratique. La mise en place du dispositif comprend au minimum :

- Un atelier de pratique artistique : pratique audiovisuelle, de programmation, de sensibilisation au cinéma,
- Une séance de cinéma en plein air ou une séance accompagnée en salle de cinéma.

La coordination régionale est l'interlocutrice privilégiée des porteuses et porteurs de projet. Depuis 2010, cette mission en Occitanie est assurée par l'association La Trame avec la collaboration de Cinémaginaire. Structure ressource, La Trame aide et soutient la mise en place des projets. Elle anime le réseau régional et propose des journées de rencontres destinées aux porteurs de projets et aux personnes relais. Ces actions ont pour but de sensibiliser à la dimension artistique et éducative de l'image dans sa pluralité, d'apporter l'aide nécessaire dans le montage de projet, de questionner l'approche des publics ou encore d'approfondir des thématiques spécifiques (son, narration, etc.).

Passeur d'Images à Lasalle

Un atelier cinéma proposé par La Trame et Champ-Contrechamp dans le cadre du dispositif Passeurs d'images, et animé par Hélène Baillot et Raphaël Botiveau avec Leslie Menardeau et Esteban Martens.

Avec ce projet, l'Association Champ-Contrechamp poursuit en Cévennes un cycle d'ateliers de réalisation et de sensibilisation au cinéma. Programmés sur trois ans, ils impliquent des jeunes du village de Lasalle et des communes voisines. Inscrits dans la dynamique ouverte par l'inauguration, en octobre 2022, de l'Accueil Jeunes Les Pélous, lieu géré par la Mairie de Lasalle et dédié aux adolescent·es, les ateliers sont basés au Centre de formation et de création La Cure, équipement municipal de postproduction image et son.

Pour cette deuxième saison, les cinéastes Hélène Baillot et Raphaël Botiveau ont proposé aux jeunes participant·es de réaliser un film en se glissant dans la peau de téléjournalistes. Sur la base d'une actualité imaginée, il s'agit de jouer avec les codes de l'information télévisuelle pour « chroniquer » la vie du village et interroger la manière dont l'information est construite par les médias sociaux et les chaînes d'information spectacle en continu. Ce projet a été imaginé alors qu'une télévision participative, animée par Julien Colin, et une webradio voient le jour à Lasalle, soutenues par l'association Adyct.



Rencontre du 10^{ème} Focus Québec

Entrée libre et gratuite



Cette rencontre se déroulera jeudi 9 mai de 12h00 à 13h30, autour du plateau radio organisé par Radio Grille Ouverte en direct de Lasalle. Elle réunira tous les invité.es québécois.es et partenaires présent.es sur le festival pour revenir sur 10 années de relation étroite entre le festival et le cinéma documentaire québécois. Elle sera accompagnée d'un apéritif convivial ouvert au public du festival.

La rencontre anniversaire des 10 ans de notre Focus Québec est l'occasion de souligner la singularité d'un lien historiquement fort entre le cinéma québécois et la France. Cette relation remonte aux débuts du cinéma québécois, lorsque des cinéastes comme Michel Brault et Gilles Groulx ont été inspirés par la Nouvelle Vague française dans les années 1960. Depuis lors, des collaborations artistiques et des coproductions entre la France et le Québec sont également devenues courantes. Cette collaboration favorise la diversité et l'innovation dans le cinéma en encourageant le partage des ressources et des talents. Ce lien a donc profondément influencé le paysage cinématographique des deux côtés de l'Atlantique. Et sur le plan de la diffusion et de la distribution, la France a souvent été un marché important pour les films québécois, offrant une visibilité internationale aux cinéastes québécois. Depuis des décennies, de nombreux films québécois ont été présentés dans des festivals de cinéma en France, ce qui a permis de promouvoir la diversité et la richesse du cinéma québécois, du *Festival du cinéma québécois de Blois* (1991-1996) à *Vues du Québec* (depuis 2015) à Florac.

À Lasalle, notre focus La Fraîche Connexion propose, depuis une décennie, la plus vaste sélection de films documentaires d'auteur.ices québécois.es visible en France, si ce n'est dans le monde : **87 films présentés à Lasalle en une décennie, ce qui équivaut à toute la production annuelle de documentaires d'auteurs au Québec.** Portés avec le soutien de notre commissaire invité Richard Brouillette, ces événements offrent aux cinéastes québécois.es l'occasion de présenter leurs œuvres à un public français et de favoriser les échanges artistiques et culturels. C'est pourquoi nous souhaitons qu'une telle fenêtre soit propice au renforcement des liens entre nos communautés cinématographiques française et québécoise.





Centre de formation et de création LA CURE

LA CURE est un bâtiment municipal orienté vers l'audiovisuel et la formation, ouvert à tous, professionnels, associations et particuliers, proposant des tarifs compétitifs.

- Studio d'enregistrement avec deux cabines de prise de son et une cabine de mixage.
- Station de montage vidéo avec système son.
- Salles de réunion équipées de vidéoprojecteur, système de sonorisation, webcam 120° et micro 360°.

Visites sur rendez-vous au 04 66 56 54 06 / 06 30 46 36 15

Tarifs préférentiels appliqués aux associations lasalloises



VOUS ACCUEILLE DU 8 AU 11 MAI

ESPACE DE COWORKING

Festivaliers -20% de réduction sur présentation d'un billet

Invités du festival, vous êtes aussi nos invités !

8 rue de l'église, Lasalle

<https://lap-lasoierie.fr>

09 84 59 70 01 - info@lap-lasoierie.fr

INFOS PRATIQUES



LA BILLETTERIE

Est ouverte dès le mercredi, à partir de 10h,
puis tous les jours suivants, dès 9h30.

Les billets sont vendus à l'avance pendant le festival

Aucune réservation par téléphone ou par internet n'est possible

La billetterie est fermée 10 minutes avant le début de chaque séance.

Merci de vous présenter devant les salles de projection au moins 5 minutes avant le début des séances.

Plein tarif : 7€ la séance

Tarif réduit : 5€50 (Adhérents CHAMP-CONTRECHAMP,
étudiants et bénéficiaires des minimas sociaux)

Forfait 10 Séances (partageable) : 55€

Pass Festival (nominatif) : 55 €

En vente sur le site HelloAsso jusqu'au 7 mai ou sur place à partir
du 8 mai. Le pass nécessite tout de même de retirer vos billets pour
chaque séance à la billetterie.



LES STRUCTURES D'ACCUEIL

Trois salles de projection sont attribuées au Festival : le Temple, la
salle du Foyer, la Filature du Pont-de-fer.



LASALLE

Se situe dans la vallée de la Salindrenque en Cévennes, terre
protestante, terre de résistance, de refuge et de clandestinité, pays
qui demeure celui de la liberté. C'est un village typique des vallées
cévenoles, avec sa longue rue de 2km, construit en bordure de la rivière
Salindrenque. Tous les services, commerces et artisans sont ouverts
à disposition durant toute l'année et la vie associative –culturelle,
artistique et sportive– y est très déployée.

Spécialités gastronomiques : pèlardon AOC, miel, oignon doux AOC,
châtaignes ...



MÉDIATHÈQUE DE LASALLE

Mercredi 10h-12h30 et 14h-18h
Jeudi 10h-12h30 et 14h-17h45
Vendredi 10h-12h30 et 14h-17h45
Samedi 10h-12h30 et 14h-17h45



HÉBERGEMENT

Gîtes / Chambres d'hôtes et campings

Contactez l'Office du Tourisme de Lasalle : 04 66 85 27 27
Camping de la Salendrinque : 04 66 85 24 57



ACCÈS / TRANSPORTS

En voiture

Lasalle est située à une demi-heure d'Alès, et une heure de voiture de Nîmes et Montpellier

A7 Bollène direction Alès, puis Anduze, Lasalle

A9 Nîmes-Ouest direction le Vigan, puis St Hippolyte-du-Fort, Lasalle

A9 Montpellier Ouest direction Le Vigan-Ganges, puis St Hippolyte-du-Fort, Lasalle

En Bus

De Nîmes :

Gare routière <-> Saint Hippolyte-du-Fort (Casernes) : ligne de bus LIO 140 (4 bus par jour dans les deux sens. 13km de Lasalle)

Gare routière <-> Thoiras : ligne de bus 112 (7km de Lasalle)

Covoiturage

En ligne : Mobicoop

Sur le festival : un tableau de covoiturage est mis en place dans le passage du Foyer

Accessibilité

À ce jour, deux salles répondent à la problématique d'accessibilité aux personnes à mobilité réduite : le Temple et la Filature du Pont-de-Fer. La billetterie et la restauration du festival présentent l'avantage d'être de plain-pied et donc accessibles à toute personne à mobilité réduite. Deux sanitaires sont adaptés PHMR : la Filature du Pont-de-Fer et les Halles. Des places de parking réservées sont disponibles au plus près des salles de projection.

tënk

Le cinéma
documentaire
en ligne

tenk.fr

Poursuivez l'aventure documentaire sur **tenk.fr**

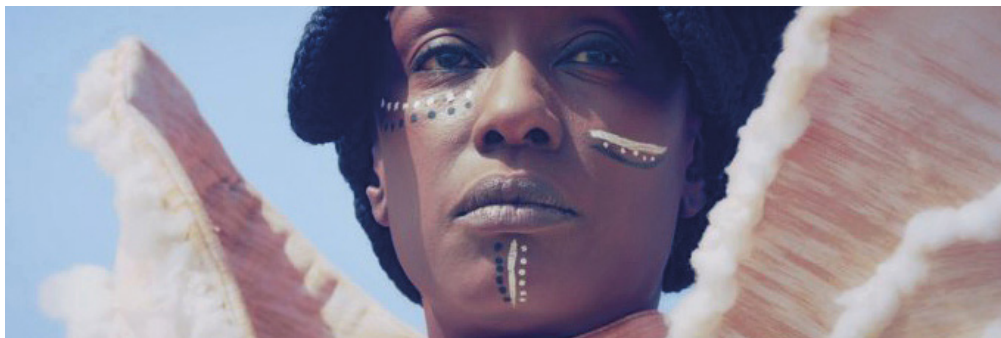
Profitez de **deux semaines d'abonnement gratuit** :
tenk.fr/code/decouverte/TENKENCEVENNES



Crédits image : « Galop » de Éléonore Yameogo, 2022
Production : Hello Visions



Scam*



La plateforme de recherche et d'information du film documentaire

© Avant la fin de l'été - Mayyam Goormaghugh - Intermezzo Films, 4 à 4 Productions

CHAMP - CONTRECHAMP C'EST AUSSI...

Le réseau Doc-Cévennes, toute l'année :

Sur quatre départements : **Gard, Hérault, Lozère, Aveyron**

- ✿ Avec, en moyenne, quatre rendez-vous mensuels, sur l'ensemble des Cévennes
- ✿ En proposant une mutualisation des moyens techniques et humains en région et avec les autres membres du réseau national de la Cinémathèque du documentaire
- ✿ En facilitant les échanges de films et les rencontres avec les invités, sur la base de co-programmations
- ✿ En valorisant les séances par ses outils de communication, permettant un rayonnement sur l'ensemble du territoire
- ✿ En organisant des séances scolaires
- ✿ Avec une programmation renforcée pour "Le Mois du documentaire" en Novembre
- ✿ "Les Chemins du Doc" - 2^{ème} édition, notre festival itinérant en Cévennes. Cinq séances en plein air, en partenariat avec ARTE du 15 au 19 août 2024



LA VIEILLE GISELE

BRASSERIE ARTISANALE

Venez découvrir la brasserie située au centre du village et déguster toute la gamme de bières

**PENDANT LE FESTIVAL, LA
BRASSERIE SERA OUVERTE**
VENDREDI 10 de 17h30 à 20h
SAMEDI 11
de 11h à 13h et de 17h30 à 20h.



LA
VIEILLE
GISELE
BIÈRE ARTISANALE

61 rue de la croix, 30460 Lasalle
06.37.78.48.96
brasseriela VieilleGisele@gmail.com

L'ÉQUIPE

Le festival international du documentaire de Lasalle en Cévennes est organisé par l'association CHAMP-CONTRECHAMP. Depuis 23 ans, son Conseil d'administration est composé d'habitants de Lasalle et des villages alentours. Un grand merci à tous les membres qui s'y sont succédé oeuvrant pour la pérennité du festival !

Président d'honneur : Henri de Latour

Conseil d'administration : Laurence Barrau, Patrick Bénéfice, Marion Blanchaud, Christophe Chaunac, Marianne Ginsbourger, Philippe Marteau, Jean-François Naud, Jocelyne Zanchi

Direction et Coordination du Réseau DOC-Cévennes : Guilhem Brouillet

Coordination du Festival DOC-Cévennes : Nils Lemaire

Administration : Hélène Baillot

Assistante de production : Emma Vinuesa

Renfort production / responsable bénévoles : Luna Abeilhou

Commissaire invité (Focus Québec) : Richard Brouillette

Programmation et pré-sélection : Hélène Baillot, Laurence Barrau, Guilhem Brouillet, Marianne Ginsbourger et Jean-François Naud

Programmation musicale : Pierrick Mastras

Direction Technique : Félix Abt (Cairn Productions)

Projections et installation salles : Quentin Ayrat, Guillaume Harang, Mikael Harang, Julien Molino, Pauline Racz & Arnaud Soldin.

Coordination hébergements / navettes : Jocelyne Zanchi

Conducteurs navette : Patrice Rodier, Philippe Coutable.

Conception graphique : Original Cosmic Studio

Renfort Catalogue : Raphaël Botiveau

Traduction notices : Isis Olivier

Chargée de communication : Déborah Le Pennuisic

Bande-annonce : Déborah Le Pennuisic

Musique Bande-annonce : Lucie Antunes

PRODUITS REGIONAUX



Utile

2 route de Sainte Croix de Caderle
30460 Lasalle
Tel: 04.66.85.23.16



REMERCIEMENTS

La commune de Lasalle et les communes de :

Anduze

Cognac

Soudorgues

Cinéco – Cinéma itinérant en Cévennes

Cinéplan

Cinéfacto

Le Cratère

École le Colombier (Lasalle)

Collège Florian (Anduze)

Collèges des Oliviers (Nîmes)

Lycée Joffre (Montpellier)

Université Paul-Valéry (Montpellier)

La Régie municipale de Lasalle

Eglise Protestante Unie du Val de Salindrenque (EPU)

Association Even

Association Viv'alto

Club amitiés Glycines

Éclaireurs et Éclaireuses de France

Association des Parents d'Élèves de l'école du Colombier (Lasalle)

Collectif Solidarité Migrant (COSOMI)

Université Sauvage Populaire (USPOP)

Le Grillon

La Gazette de Nîmes

L'Art-vues

Estelle Sorribas

Philippe Jastrzeb

Tous les musiciens

Et tous les fidèles bénévoles, lasallois et étudiants !

DEVENEZ MÉCÈNES

Le projet culturel l'association CHAMP-CONTRECHAMP a pris racine en 2001, avec le Festival annuel de films documentaires à Lasalle. Il s'est étendu, depuis 2015, à l'ensemble des Cévennes, devenant DOC-Cévennes, tout à la fois un festival international de films documentaires, un réseau de diffusion régional et un dispositif d'éducation à l'image. Cette association est maintenant reconnue d'intérêt général. Elle peut recevoir des dons de particuliers et de sociétés. Vous pouvez **favoriser ces actions tout en bénéficiant d'une réduction d'impôt** de 60 à 66% du montant de votre don.

☀ **Devenez partenaire pour rejoindre une entreprise plurielle de démocratisation culturelle, d'ouverture et de dialogue, de dynamisation des énergies locales, avec un enracinement géographique et humain : les Cévennes.**

☀ **Vous pouvez ainsi choisir de soutenir un ou plusieurs de nos axes d'intervention :**

– **Le Festival** mobilise autour du week-end de l'Ascension des associations, l'école, les habitants dans une volonté de favoriser une appropriation du projet culturel à travers une réflexion collective. La programmation, forte de plus de 70% de films internationaux, s'enrichit de partenariats (avec le Québec notamment). Tous les films sont accompagnés et des rencontres avec les professionnels sont organisées.

– **Le Réseau DOC-Cévennes** offre une programmation de films documentaires et des rencontres toute l'année, relayée par un tissu associatif actif, les collectivités, les médiathèques, les exploitants et les festivals. Le Réseau est également acteur auprès de l'Éducation Nationale en primaire, en secondaire et à l'université.

– **Des ateliers d'éducation à l'image** pour apprendre en faisant du documentaire avec Cinéfacto, à l'école de Lasalle, mais aussi avec le dispositif Passeurs d'images, à Bagnols-sur-Cèze.

– **L'accessibilité** pour les personnes sourdes ou malentendantes, les personnes à mobilité réduite et les personnes malvoyantes ou non-voyantes. Celle-ci est inscrite au cahier des charges de l'association depuis 2015.

– **L'engagement dans l'Agenda 21 de la Culture** : nous aider à respecter ses engagements par une charte éco-responsable (page 74)

Renseignez-vous directement à la billetterie ou sur notre site internet.

NOS PARTENAIRES



Et tous nos généreux donateurs particuliers

CHARTRE ECO-RESPONSABLE



Communication

- Informations sur l'éco-événement : charte, affiche, brochure, réseaux sociaux
- Réduction des supports papier et récupération-échange des programmes imprimés
- Création de signalétiques artisanales

Alimentation

- Restauration de l'équipe et des invités : priorité aux produits issus de l'agriculture biologique, équitable et locale
- Prestataires de restauration locaux : incitation à utiliser des produits frais équitables, biologiques et/ou locaux

Gestion des déchets

- Mise à disposition d'îlots multi-tri
- Valorisation de l'utilisation de la gourde : fontaines d'eau potable accessibles et signalées dans tout le village
- Utilisation de vaisselle réutilisable ou biodégradable
- Incitation à la réduction des déchets auprès des exposants
- Mise en place d'une collecte des déchets organiques et d'un compost collectif

Transport

- Informations sur les réseaux de covoiturage, les points auto-stop, les aires de covoiturage
- Informations sur les transports en commun et l'intermodalité (sur site internet et catalogue)
- Navettes groupées pour les déplacements des invités

Organisation du festival et équipe

- Un référent développement durable bénévole veille au respect des actions éco-responsables
- Valorisation du bénévolat
- Choix d'hébergements de proximité pour favoriser les déplacements à pied
- Utilisation des réseaux d'eau et d'électricité existants sur les sites

Localité

- Partenariat et mise en valeur des associations locales / à fort ancrage territorial
- Hébergement chez l'habitant
- Prestataires locaux favorisés

Inclusion

- Tarifs réduits et billets suspendus
- Animations gratuites ouvertes à tous

**ASSOCIATION
CHAMP-CONTRECHAMP**
58 RUE DE LA CROIX / 30460 LALSALLE
04 66 50 17 99
CONTACT@DOC-CEVENNES.ORG



www.doc-cevennes.org

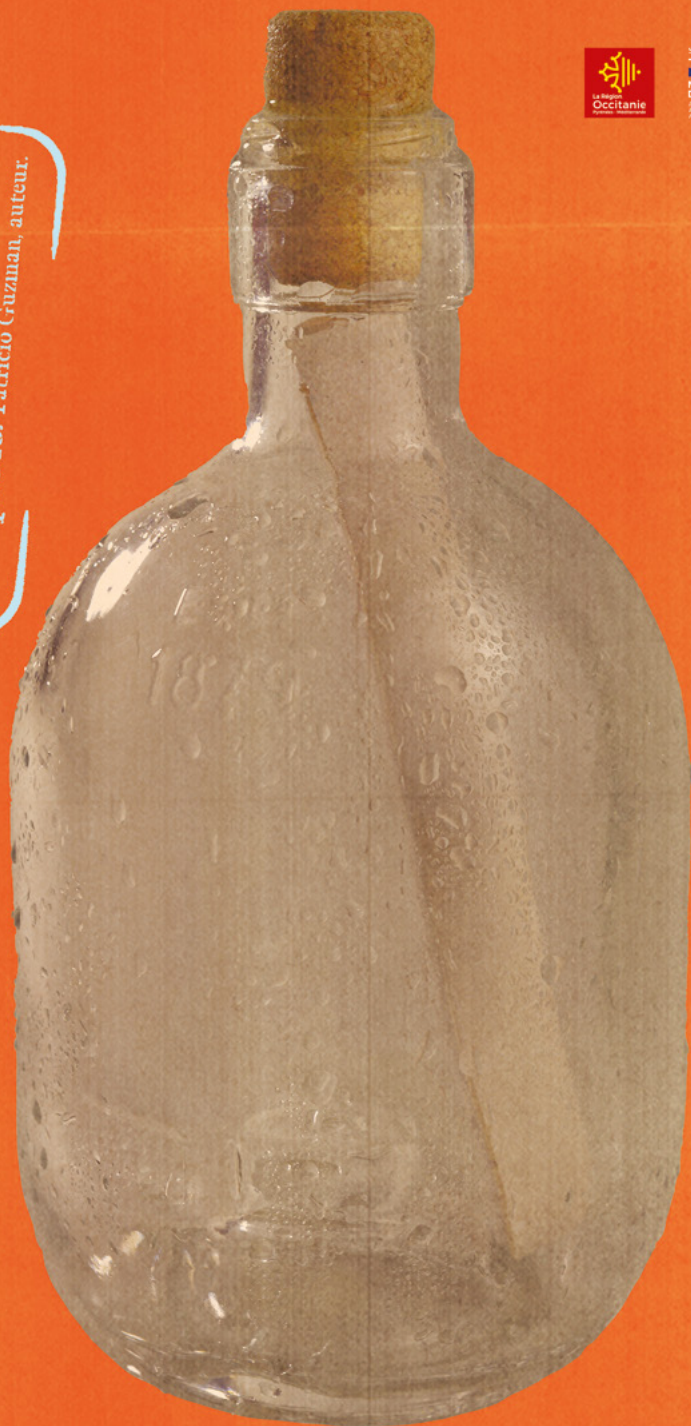


DOC.cevennes



doccevennes

Un pays sans documentaire
c'est comme une famille
sans photo. Patricio Guzman, auteur.



Soutenu par

MINISTÈRE
DE LA CULTURE



Atelier
Gard Occitanie

Nasaille



Occitanie
films

tënk



Cairn.

film
DOC



RADIO AVIVA



Cévennes

